

Les jeunes et l'engagement en politique



Manuel d'information et de formation

Friedrich Ebert Stiftung :

Les jeunes et l'engagement en politique

Manuel d'information et de formation

*Tout usage à but commercial des publications, brochures ou autres imprimés de la Friedrich Ebert
Stiftung est formellement interdit
à moins d'une autorisation écrite délivrée préalablement
par la Friedrich Ebert Stiftung.*

*La présente publication n'est pas destinée à la vente
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation Réservés pour tous les pays.*

*No part of this book may be reproduced in any form, by print, photo print, microfilm or
other means without written permission from the publisher.*

©- by Friedrich Ebert Stiftung, Yaoundé (Cameroun), 2014.

Tél. 00 237 22 21 29 96 / 00 237 22 21 52 92

B.P. 11 939 Yaoundé / Fax : 00 237 22 21 52 74

E-mail : info@fes-kamerun.org

Site : <http://www.fes-kamerun.org>

ISBN : 978-9956-564-00-1

Table des matières

Introduction	p. 3
PARTIE I : Les jeunes et la politique au Cameroun	p. 4
Chapitre 1 : La participation politique des jeunes au Cameroun	p. 4
Chapitre 2 : Pourquoi entrer en politique ?	p. 11
PARTIE II : Comment les jeunes peuvent-ils entrer en politique ?	p. 16
Chapitre 3 : Ce que signifie s'engager en politique	p. 16
Chapitre 4 : La/ le jeune en tant qu'actrice ou acteur politique	p. 28
PARTIE III : Comment renforcer l'intégration des jeunes au sein d'un parti politique	p. 40
Chapitre 5 : Les stratégies d'intégration des jeunes au sein du parti	p. 40
Chapitre 6 : La gestion de la thématique « jeunesse » dans le fonctionnement d'un parti politique	p. 46
Conclusion générale	p. 51
Bibliographie	p. 52

Introduction

La politique peut s'entendre, dans une conception générale, comme l'art de gérer les affaires de la cité. Elle imprègne tous les aspects de la vie au sein d'une société. Elle est aussi vieille que la volonté des êtres humains de coexister dans le cadre d'une communauté. Il n'existe pas de société sans politique ou d'acteurs politiques. En d'autres termes, il n'existe pas de communauté humaine sans organisation, sans règles, sans une répartition des rôles entre des gouvernants et des gouvernés, sans un système de gestion des ressources et sans des acteurs/-trices qui s'organisent pour conquérir, exercer et conserver le pouvoir d'administration partielle ou totale de la Cité.

En Afrique en général et au Cameroun en particulier, la question de la participation politique des jeunes se pose avec acuité. Le contexte actuel est marqué par la désaffection des populations vis-à-vis de la politique du fait d'un déficit criard de culture politique démocratique et de l'inefficacité des politiques actuelles à transformer positivement les conditions de vie des populations, notamment en créant des emplois pour une population de jeunes en croissance rapide. Ceci a mené à un cercle vicieux. Plus les jeunes se désintéressent à la politique et à la chose publique, plus les décisions qui concernent leur futur sont prises par d'autres – au Cameroun par les membres d'une classe politique qui a pour la plupart plus de 60 ans.

Face aux divers enjeux de développement nationaux et internationaux, la participation des populations à la vie politique en général et des jeunes en particulier s'avère plus que jamais importante. Les jeunes ont d'autant plus intérêt à y participer que leur avenir immédiat en dépend grandement.

L'objet de ce manuel est de présenter des informations de base, des approches et des outils pouvant permettre à des jeunes qui s'engagent en politique d'être mieux outillés pour le faire. Il part du constat que la politique et l'engagement politique sont encore perçus avec beaucoup de suspicion et de crainte de la part des jeunes. De nombreux jeunes restent convaincus que c'est une « affaire » très sale réservée aux personnes à la fois âgées, fortunées et sans morale.

Ce manuel s'adresse aussi aux personnes « moins jeunes » qui partagent la même appréhension que ces derniers bien qu'elles comprennent parfaitement la nécessité et la noblesse d'un engagement politique sain. Il fournit des informations et approches utiles pour concrétiser cet engagement dans un parti politique.

Il concerne enfin les responsables et cadres de partis politiques qui désirent compter plus de jeunes dans leurs rangs.

Les pages qui suivent contiennent des idées qui pourraient, si elles sont effectivement mises en œuvre, contribuer à accroître l'attractivité et le dynamisme des formations politiques pour les jeunes et pour tous ceux/celles qui hésitent encore de s'engager dans ce domaine essentiel pour la vie de tout citoyen/ne.

Ce manuel est conçu après la publication d'un sondage mené par la Friedrich Ebert Stiftung en 2011 sur le sujet évocateur « Les Jeunes et la politique au Cameroun : quelles perceptions pour quelle participation ? » Alors que le sondage interrogeait la perception de la politique par les jeunes, le présent manuel, rédigé grâce au concours du cabinet STRATEGIES, offre des pistes d'entrée pour l'engagement des jeunes en politique.

PARTIE I

Les jeunes et la politique au Cameroun

Objectif de cette partie :

Mettre en exergue les raisons pour lesquelles il est nécessaire pour les jeunes d'entrer en politique.

A voir dans cette partie :

- *Chapitre 1 : La participation politique des jeunes au Cameroun*
- *Chapitre 2 : Pourquoi entrer en politique ?*

Chapitre I :

La participation politique des jeunes au Cameroun

Objectif du chapitre :

- Présenter la situation politique actuelle des jeunes
- Recenser les contraintes et les facteurs limitant la participation politique des jeunes

Dans ce chapitre :

1. Aperçu sur les jeunes dans la société camerounaise
2. Comment les jeunes perçoivent la politique ?

Dans des pays dont la démocratie est en construction comme le Cameroun, le discours sur la nécessité d'une amélioration tant qualitative que quantitative de la participation politique des jeunes se pose de plus en plus. Il se pose d'autant plus qu'il n'est pas concevable de parler d'un approfondissement du processus démocratique sans que la participation de toutes les catégories de la société soit effective et croissante.

Pour bien appréhender cette question de la participation politique des jeunes, il est important de restituer des éléments de contexte sur la place que ces derniers occupent aujourd'hui dans la société d'une part et la perception que cette dernière a de l'activité politique d'autre part.

I- Aperçu sur les jeunes au Cameroun

1. Les jeunes dans la société Camerounaise

Le Cameroun : une société de jeunes

La société camerounaise est une société essentiellement composée de jeunes. C'est un fait attesté par le recensement général de la population camerounaise réalisé en 2006 et publié en 2010.

Selon ce recensement l'âge médian est de 17,7 ans¹ tandis que l'âge moyen serait de 22,1 ans.

La population ayant moins de 25 ans représenterait 64%. Les 60 ans et plus ne représenteraient que 5% de la population totale.

Plus de la moitié de la population jeune est constituée de femmes.

Des jeunes au chômage

En 2007, le même recensement de l'institut national de la statistique estimait que :

- 52% de jeunes au Cameroun vivent dans les grands centres urbains.
- 30% des chômeurs sont des jeunes de moins de 30 ans.
- 22% de ces jeunes au chômage résident dans les villes de Douala et de Yaoundé.
- 36% de ces jeunes chômeurs seraient titulaires d'un diplôme universitaire.

Bien que ces chiffres datent déjà, ils ne demeurent pas loin de la réalité d'aujourd'hui où les jeunes continuent de faire face à la même problématique de l'insertion socioprofessionnelle.

2. Les jeunes dans le discours public

Des jeunes « au centre » du discours public

Au Cameroun comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les jeunes ne manquent pas d'être au centre du discours public. Ils sont considérés comme le « **fer de lance de la nation** », « **la garantie la plus sûre pour l'avenir** » ou encore « **l'avenir au présent** ». Cette pléthore d'expressions toutes aussi métaphoriques les unes que les autres montre au moins qu'au niveau du discours, les jeunes occupent une place importante.

L'infantilisation et la moralisation des jeunes

L'adresse aux jeunes se caractérise aussi par certaines attitudes et perceptions caractérisées par les éléments ci-dessous :

- **Le paternalisme.** Il se traduit par des admonestations, cajoleries et blâmes. Exemple : Les jeunes doivent faire ceci... ; les jeunes devraient faire cela ; les jeunes doivent faire attention... ; les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas suffisamment conscients de..
- **L'uniformisation de la catégorie « jeunes ».** Les jeunes sont considérés comme un tout homogène. Ceci traduit une méconnaissance de la pluralité des conditions que vivent les jeunes. Méconnaissance qui s'appuie sur l'hypothèse erronée de l'identité des désirs et des vécus des différentes catégories de jeunes. Méconnaissance dont la persistance fausse la

¹ La moitié de la population camerounaise est âgée de 17, 7 ans ou moins.

perception, conduit à de mauvais diagnostics et à des solutions qui ne sont pas toujours adaptées à la réalité de la situation.

- **Le discours moralisateur** - Ce discours se caractérise aussi par de nombreuses imprécations :
 - Les jeunes sont perçus comme un groupe sensible à tout ce qui peut entraîner la déstabilisation de l'Etat : la désobéissance, les mouvements d'humeur, l'anarchisme,...
 - Les jeunes se caractérisent par « le goût de la facilité », « la contestation stérile » et « la critique systématique ». Ils ne seraient pas, dans leur grande majorité, des personnes susceptibles d'être constructifs.
 - Les jeunes sont facilement manipulables du fait de leur ouverture aux idéologies d'importation qui leur parviennent par le canal des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

En clair, la jeunesse est vulnérable, insouciante, peu avisée et doit être encadrée pour pouvoir un jour jouer pleinement son rôle.

3. Les politiques et programmes pour les jeunes

Malgré l'évocation régulière des jeunes dans le discours public, le constat de l'insuffisance ou de l'absence de mesures concrètes pour les jeunes est patent aussi bien dans les politiques nationales que celles mises en œuvre par les administrations locales.

- **Le système éducatif** – ce système qui encadre les jeunes a des curriculums peu adaptés aux besoins du marché de l'emploi, des infrastructures insuffisantes et de mauvaise qualité, et un encadrement du personnel d'enseignement qui ne permet pas de garantir un rendu de qualité. Pour la plupart, l'Etat fournit des services insatisfaisants à la jeunesse dès leur premier contact.
- **Les perspectives d'emploi** – Vu le fait que le secteur informel est le plus grand employeur dans le pays, les jeunes ont peu de perspectives pour un emploi décent. Il existe peu de programmes d'ampleur pour faciliter l'emploi ou l'entrepreneuriat des jeunes. Ceux qui sont mis en œuvre ont une efficacité relative voire contestée par des organisations de la société civile.
- **Les programmes de sport et de culture** – Ces programmes dont les jeunes sont les principaux bénéficiaires sont peu soutenus par l'Etat. Il n'y a aucune salle de cinéma et les municipalités soutiennent peu ou pas les aires de jeu.

Il apparaît donc clairement que la question de l'encadrement des jeunes reste un grand défi pour le gouvernement en particulier et la société en général.

Ainsi, pour les autorités camerounaises en particulier et africaines en général, les jeunes doivent, en considération des « lourds sacrifices consentis par le gouvernement » faire preuve de reconnaissance et d'obéissance. Or, malgré cette « grande sollicitude » et ces « énormes moyens » mis à leur disposition, les jeunes continuent paradoxalement à vivre dans le dénuement, la marginalisation et le désespoir.

II- Comment les jeunes perçoivent la question politique ?

Une enquête récente menée auprès d'un échantillon de jeunes (âge) des villes et des campagnes de 6 sur les 10 régions du Cameroun permet de ressortir quelques enseignements sur les perceptions que les jeunes ont de la question politique aujourd'hui².

1. Quelques résultats clés de l'enquête

Pour ce qui est de la citoyenneté

52,40 % des personnes interrogées estiment que travailler pour son pays relève d'un devoir naturel. Les 47,60 % autres ne seraient prêtes à le faire que sous certaines conditions, notamment si elles ont un gain matériel en contrepartie.

Pour ce qui est des problèmes majeurs sur les plans sociaux et individuels

Les trois problèmes majeurs des jeunes sont dans l'ordre :

1. La corruption (70%)
2. Le chômage et la pauvreté (70%)
3. Le manque d'argent (65%)

Pour que les jeunes soient impliqués dans la résolution de ces problèmes, il faut, de l'avis des interrogés :

1. Donner du travail aux jeunes : 24,9 %
2. Instituer un dialogue social : 17,6 %
3. Responsabiliser les jeunes : 17,6 %

Pour ce qui est de la politique proprement dite

Les tableaux ci-dessous illustrent fort bien les perceptions qu'ont les jeunes sur l'échantillon interrogé de la politique.

Tableau sur la perception des élections

	Elecam	32,4 %
Des élections périodiques, libres, transparentes et justes ne peuvent être bien gérées que par	Une commission nationale électorale indépendante	54,5 %
	Le Ministère de l'administration territoriale	7,7 %
	Autre	5,3 %

² Les jeunes et la politique : quelles perceptions pour quelle participation ? Une publication de la Friedrich Ebert Stiftung en collaboration avec le cabinet Agages

Tableau sur les attentes vis-à-vis du futur président

Ce que j'attends du futur Président...	Redresser le pays	28,2 %
	(Bonne gouvernance)	
	Création d'emploi	22,8 %
	Changer de politique	18,4 %
	Lutter contre la corruption	6,4 %
	Paix et stabilité	7,9 %

Sur l'ouverture des partis politiques :

- 53,4 % reconnaissent l'ouverture des partis politiques à la participation des jeunes ;
- 46,6 % ne la reconnaissent pas.

Pour ce qui concerne l'engagement des jeunes en politique

L'implication des jeunes dans la politique s'améliorerait :

- s'il y a prise en « considération des jeunes » (30%)
- si l'enjeu est l'« emploi des jeunes » (27,1%)
- si les jeunes sont « responsabilisés » (13,3 %)

Par ailleurs, 87,2 % des jeunes interrogés estiment qu'aucun parti de l'opposition ne représente leurs intérêts et n'est donc, par conséquent, attractif.

Enfin, à la question « sous quelles conditions entrerez-vous dans un parti politique ? » :

- 35,6 % disent être déjà membres d'un parti politique ;
- 36 % estiment que c'est hors de question ;
- 28,4 % entrerait sous certaines conditions qui n'ont pas été spécifiées.

2. Enseignements clés de cette étude

La jeunesse camerounaise, à l'image de la jeunesse du continent est fortement préoccupée par son avenir. Elle cherche avant tout à résoudre les problèmes de la vie quotidienne à travers un emploi bien rémunéré et valorisant. Elle est prête à s'investir en politique à condition que celle-ci soit un levier par lequel elle adresse ses principales préoccupations, notamment l'emploi. Elle est prête à intégrer des partis politiques si ces derniers leur offrent des opportunités réelles.

Cependant les facteurs propres aux jeunes et des facteurs externes suivants continuent à déterminer leur faible participation à la vie politique.

Les facteurs propres aux jeunes :

- ✓ Le déficit de culture politique et le sentiment d'incompétence en matière politique ; le jeune très souvent ignore l'histoire politique de son pays, le rôle et la fonction des institutions (mairie, parlement, gouvernement, etc.), l'importance des élections, les voies d'action politique,...
- ✓ l'absence de ressources financières et matérielles conséquences de la précarité des conditions de vie ; en effet, l'engagement politique nécessite de mobiliser un minimum de ressources qui font très souvent défaut aux jeunes ainsi qu'à la plupart des adultes vivant dans des pays dits pauvres.
- ✓ le désenchantement vis-à-vis de la politique qui n'est pas propre aux jeunes mais transversal à toutes les classes d'âge ; ce désenchantement fait suite aux espérances déçues lors du retour au multipartisme dans les années 1990 et qui continue d'être présenté comme un âge d'or que l'ensemble des acteurs/ -trices politiques ont manqué de saisir.
- ✓ Le sentiment que vu les expériences du passé, la politique n'apportera pas de solutions aux préoccupations concrètes. Il s'agit notamment des multiples promesses non tenues, du spectacle des détournements de fonds publics et d'une gouvernance qui, quels que soit les bords politiques ne semble pas s'améliorer.

Les facteurs externes :

- ✓ La dépolitisation organisée au sein des institutions éducatives consacrée par des formules telles que « l'école aux écoliers, la politique aux politiciens » ;
- ✓ « L'échec » et la déception suscités par les partis politiques ;
- ✓ Une image dangereuse de la politique associée à des luttes violentes et parfois mortelles pour le pouvoir ;
- ✓ La dissuasion de l'entourage immédiat des jeunes.

Ces ensembles de perceptions et de facteurs contribuent à une très faible participation des jeunes aux échéances électorales aussi bien en tant que candidats / es qu'en tant qu'électeurs/trices.

Or, dans le contexte d'une démocratie en construction comme celle du Cameroun, la non-participation se paie toujours par la non prise en compte systématique des besoins et intérêts réels des jeunes dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques. Ne dis-t-on pas très souvent que « si tu ne fais pas la politique, la politique te fera » ?

En d'autres termes, une politique qui est faite sans vous est peut être contre vous et tout au moins ne tiendra pas entièrement compte de vos intérêts et préoccupations.

Il est clair que d'une part les jeunes constituent la majorité de la population camerounaise et ont des intérêts et préoccupations spécifiques. D'autre part, il y a une opportunité aussi bien pour les jeunes que pour les partis politiques d'accroître la participation des jeunes dans le jeu politique.

Pour une démocratie en construction, une plus grande représentation des jeunes en politique permettra :

Une **meilleure représentation de la population** dans les instances de prise de décision

La prise en compte et la **résolution des problèmes qui préoccupent la majorité de la population**

A **toutes les instances politiques** (partis, municipalités, assemblée national, etc. de **gagner en crédibilité et en efficience.**

Il apparait donc que les jeunes sont une force potentielle dont l'engagement politique ne manquera pas d'avoir des conséquences significatives sur le fonctionnement actuel du système politique camerounais. Cet engagement peut aussi avoir un impact sur la marche des affaires publiques et l'avenir du Cameroun en tant que pays. Mais pour en savoir plus sur ce qui apparait pour l'instant comme une hypothèse, il est bien de se rappeler les raisons qui pourraient motiver un engagement politique. Tel est l'objet du chapitre qui suit.

Chapitre II :

Pourquoi entrer en politique ?

Objectifs du chapitre :

- Présenter les raisons de la nécessaire participation politique des jeunes

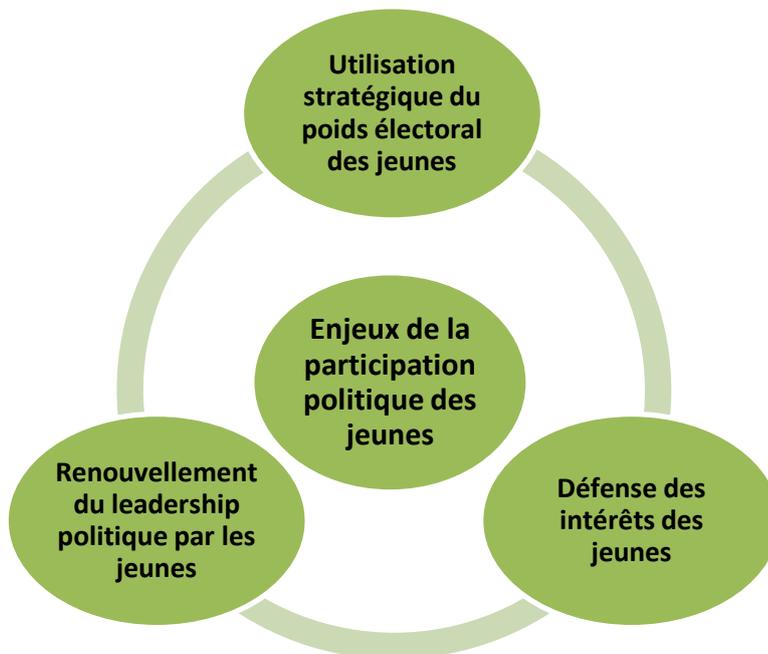
Dans ce chapitre :

1. Les enjeux de la participation politique des jeunes
2. Les conséquences de la participation politique des jeunes

I- Les enjeux de la participation politique des jeunes

Pourquoi devrais-je m'intéresser et participer à la politique en tant que jeune camerounais/e ?

Malgré le fait que les jeunes représentent 64% (moins de 25 ans) de la population du Cameroun, ils sont très peu présents dans les sphères de décision politique. Les jeunes ne sont présents ni dans les institutions exécutives ou législatives ni dans les partis politiques à des postes de responsabilité. Ceci est aussi vrai au niveau national qu'au niveau local. La conséquence est qu'assez souvent, ce sont d'autres catégories de personnes qui décident pour le pays et donc, par voie de conséquence, pour eux. Pourtant, la participation politique des jeunes est au cœur de plusieurs enjeux.



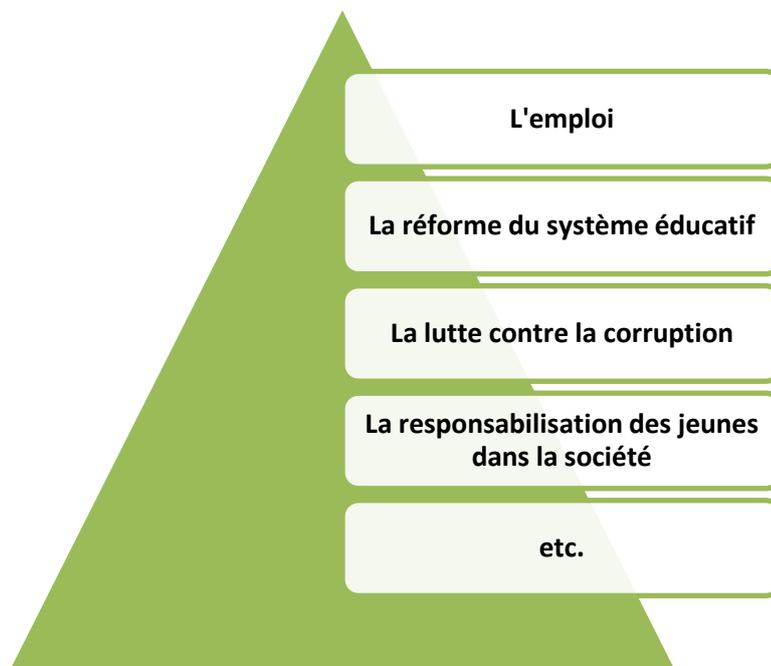
1. Le poids électoral des jeunes

Dans le contexte du Cameroun, les jeunes constituent une véritable force sur le plan démographique. Le potentiel de cette force démographique est évident dans les calculs politiques de ceux / celles qui aspirent à être des élus / es. Ces derniers ne manquent pas de courtiser les jeunes à la faveur des échéances électorales. Plus les jeunes sont organisés, conscients de leurs forces et de leurs intérêts, plus ils pourront utiliser leur poids électoral pour :

- Influencer l'agenda politique, c'est-à-dire déterminer dans une certaine mesure le contenu des programmes des partis politiques, les priorités des politiques publiques et les thèmes de débat qui font l'actualité nationale.
- Participer à la désignation des gestionnaires de la cité (maire, député, président, etc.) en fonction de leurs intérêts.
- Accéder à des postes de décision comme des élus susceptibles d'exercer des responsabilités politiques.
- Contrôler l'action des élus pour veiller à ce que la politique soit au service des populations.

2. Défendre les intérêts des jeunes

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les intérêts et préoccupations des jeunes sont nombreux :



Toutes ces préoccupations sont influencées et gérées par des élu/ es aux niveaux national ou local.

Participer, pour les jeunes c'est conditionner leur soutien à ceux qui briguent des postes électifs. En période électorale, les jeunes peuvent par exemple :

- Elaborer des propositions qui peuvent être débattues et même endossées par les acteurs/ces politiques à l'occasion des élections.
- Exiger des candidats/es qu'ils/elles prennent position sur des questions qui les préoccupent.

Participer, c'est aussi, quand on est un/ une jeune élu/ e, mettre en œuvre les mesures favorables à la catégorie ou aux groupes de citoyen/ -nes que vous représentez.

En dehors de la période électorale, les jeunes peuvent s'organiser pour :

- mener des campagnes de plaidoyer et de lobbying pour faire prendre en compte par les décideurs les préoccupations, les besoins et les intérêts des jeunes.
- Influencer la proposition, l'étude et le vote des lois, les décisions municipales, politiques et arrêtées sur les questions qui nous préoccupent les jeunes.

Par ailleurs, les jeunes sont aussi et d'abord des citoyens / es. A ce titre, ils peuvent aussi contribuer au renouvellement de la classe politique d'un pays comme le Cameroun.

3. Le renouvellement de la classe politique d'un pays

En tant que jeunes, la participation politique a également pour enjeu :

- ✓ l'apprentissage et la formation des « new comers » c'est-à-dire des nouveaux venus qui ne maîtrisent pas encore les rouages et les mécanismes de gestion de la cité ;
- ✓ la transmission de la culture, des valeurs, des savoirs et savoir-faire politiques d'une génération à une autre ;
- ✓ le renouvellement générationnel à travers l'émergence d'un nouveau leadership politique que les jeunes devront assurer.

En effet, un pays peut être assimilé à un vaste domaine que les générations précédentes cèdent aux générations suivantes pour que celles-ci puissent préserver les acquis et repousser les limites des réalisations.

II- Conséquences de la participation politique

En tant que jeunes, notre participation politique a des conséquences à au moins deux niveaux :

1. Au niveau individuel, chacun/e acquiert :

- ✓ Une connaissance améliorée et approfondie des enjeux, problèmes et défis de la société sur les plans politique, économique et social.
- ✓ Une connaissance améliorée et approfondie des institutions et de leur fonctionnement.
- ✓ Un savoir et de compétences susceptibles de servir dans d'autres aspects clés de la vie professionnelle ou familiale.
- ✓ L'enrichissement par les rencontres de personnes aux parcours et horizons culturels divers.
- ✓ La participation à la défense d'une cause collective et à la réalisation de projets qui impactent la vie de nombreuses personnes.
- ✓ Un engagement qui peut permettre de s'épanouir ou de donner plus de sens à sa vie.

2. Au niveau collectif et systémique, la société bénéficiera de :

- ✓ Instances de décision inclusives de jeunes qui sont plus représentatives de la diversité de la société.
- ✓ Une meilleure élaboration des politiques publiques du fait d'une meilleure prise en compte des besoins, intérêts et préoccupations des jeunes qui sont majoritaires dans la population.
- ✓ Un meilleur fonctionnement de la démocratie du fait d'une participation effective et significative d'une partie importante de l'électorat global.
- ✓ La diminution de la fréquence et de l'intensité des conflits de générations et des conflits sociaux.
 - Plus on est associé à l'élaboration et la mise en œuvre des décisions, moins on est enclin à recourir à des formes d'expression non conventionnelles et parfois violentes.
 - Plus les besoins, les préoccupations et les intérêts sont pris en compte, moins il y a risque de conflits sociaux.

Bon à Savoir :

La politique passe souvent pour être « la guerre de tous contre tous », ou une affaire de malhonnêtes et de corrompus. S'il est vrai que ces aspects sont parfois malheureusement observés, ils ne résument pas le fond et la forme de l'action politique.

Par ailleurs, ce sont les acteurs et actrices qui déterminent et définissent l'action politique. Si nous, jeunes, souhaitons avoir un jeu politique plus sain, plus focalisé sur les besoins et préoccupations des populations, il est impératif que nous devenons des acteurs et actrices afin de façonner ce jeu politique que nous souhaitons

Toutefois, la question cruciale et pratique, comment les jeunes peuvent concrètement participer à l'activité politique reste posée. Celle-ci en appelle d'ailleurs d'autres types de questionnement, à savoir :

- Quelles sont les modalités par lesquelles ces derniers peuvent formaliser leur engagement dans les partis politiques ?
- Quelle est la démarche et les approches possibles pour faire de bons choix ?
- Une fois au sein d'un parti politique, quelles peuvent être les types de contributions et de parcours qui s'offrent à eux ?

Toutes ces questions trouveront des débuts de réponse dans la seconde partie de ce manuel consacrée aux modalités pratiques de la participation des jeunes dans un contexte politique tel que celui du Cameroun.

Bon à méditer :

« Chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir. » *Frantz Fanon*

« Le mal doit son triomphe à l'inaction des hommes bons. »
Edmund Burke

« Tout est politique, et tout s'encadre dans la politique. Le commerce est politique. Même le sport est politique. La politique touche à tout, et tout touche la politique. Dire que l'on ne fait pas de politique, c'est avouer que l'on n'a pas le désir de vivre. »
Um Nyobe, 1952.

PARTIE II

Comment les jeunes peuvent-ils entrer en politique ?

Objectif de cette partie :

Présenter des approches pratiques et des outils pour entrer aisément en politique

A voir dans cette partie :

- *Ce que signifie s'engager en politique !*
- *La/ le Jeune en tant qu'actrice/ acteur politique*

Chapitre III :

Ce que signifie s'engager en politique

Objectif du chapitre :

- Proposer une approche et différents niveaux de participation politique qui s'offrent aux jeunes.

Dans ce chapitre :

1. Choisir sa formation politique
2. Le militantisme politique
3. Les autres figures du militantisme en politique

L'engagement au sein d'un parti politique, bien qu'il puisse être spontané ou consécutif à une expérience personnelle marquante se doit d'être le résultat d'une démarche construite, réfléchie et guidée par des motivations bien comprises et bien cernées. Ci-dessous, figurent quelques indications qui pourront aider certainement le/la jeune qui s'intéresse à la politique et envisage sérieusement de s'engager.

I- Choisir sa formation politique

1. Bien s'informer au préalable

En tant que jeune, quand vous vous engagez en politique, il est nécessaire de bien s'informer avant d'intégrer une organisation politique. Dans un premier temps, il est important de collecter autant d'informations que possible. Les sources d'information potentielles sont :

- Les émissions radios et télés spécialisées sur les questions politiques ou d'actualité
- Les bulletins d'information des radios et télévisions nationales et étrangères
- La presse écrite nationale et internationale
- Les magazines spécialisés
- Les sites internet d'information
- les livres

Chaque jeune qui s'engage en politique devra utiliser ces sources pour collecter des informations sur :



Cette collecte d'information est nécessaire pour développer une culture politique. Parce que la politique est d'abord et surtout une affaire de gestion des ressources publiques, il est important de développer notre capacité d'analyse et de compréhension de cette gestion d'une part et de se tenir au courant de la marche de la société d'autre part. Une bonne culture politique permet de développer des connaissances utiles dans l'action politique.

Cette culture politique n'est pas acquise une fois pour toute. Elle doit être entretenue par des informations neuves et de plus en plus précises. Elle doit être approfondie par des réflexions

personnelles et des confrontations de nos opinions avec d'autres avis afin de se forger des convictions solides.

Cette culture politique doit aboutir à une assez bonne compréhension des éléments suivants :

- les acteurs / -trices politiques, leurs idées et leurs logiques d'action ;
- l'histoire politique, économique et sociale de votre ville, région et pays ;
- la compréhension des règles de droit qui encadrent la vie du citoyen et l'activité politique ;
- Etc.

Bon à savoir :

Il convient de s'informer de façon structurée. Ceci signifie prendre des notes, lire de manière systématique, faire des recherches sur des sujets qui nous intéressent. En tant que jeune nous devons utiliser toutes nos aptitudes dans la collecte d'information et dans notre action politique de manière générale :

- Aptitudes informatiques
- Connaissance des médias sociaux etc.

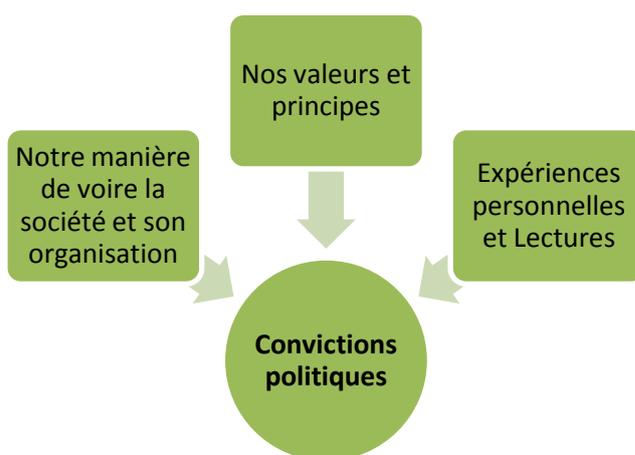
Il n'est pas nécessaire de tout savoir ou de se tenir à l'affût de toutes les informations.

Il est souhaitable d'identifier quelques centres d'intérêt clés qui sont stratégiques pour nous et d'approfondir ou actualiser ses connaissances par rapport à ces questions.

Il est conseillé de rechercher d'abord des informations relatives à nos interrogations propres sur la politique ou d'autres aspects de la vie en société.

2. Se forger des convictions

L'engagement politique est aussi une affaire de convictions profondes. Les convictions politiques se nourrissent très souvent de plusieurs sources :



Il est très important de se forger des convictions au fur et à mesure que l'on s'efforce de mieux appréhender la question politique. Les convictions politiques qui ont pour fondement nos valeurs et principes profondes se forgent et se confirment à travers :

- les lectures,

- les rencontres humaines,
- les expériences et
- les débats auxquels on assiste.

Exemples de convictions :

Il n'est pas possible de se développer dans la durée sans préserver l'environnement et lutter contre toutes les formes de pollution.

Pour qu'un gouvernement fonctionne bien, il faut de la transparence et des contre-pouvoirs pour veiller à cette transparence.

L'économie pour se développer a besoin que les entrepreneurs ne soient pas soumis à trop d'impôts. La peine de mort n'est pas efficace pour réduire le crime et rendre justice.

On peut aussi, pour développer ses convictions, s'inspirer des expériences des autres personnes ayant connu le même type de parcours que celui qu'on nous souhaitons suivre. Pour ce faire, on peut lire les mémoires et les biographies de personnes que l'on admire pour une ou plusieurs de leurs qualités. Si ces personnes sont accessibles, il est souhaitable de les rencontrer et leur poser des questions sur les tenants et les aboutissants de l'engagement politique.

Mais le plus important dans la démarche de clarification de ses convictions, c'est la réflexion par soi-même sur tout ce qui nous intéresse. C'est aussi l'introspection sur ce qui nous motive et la clarification de ce que l'on souhaite véritablement réaliser.

Questions à se poser :

- *Pour moi, qu'est ce qui est le plus important lorsque les gens vivent ensemble dans une société ?*
- *Quelles sont les choses que j'aimerais le plus réaliser pour la communauté si j'avais tout le pouvoir de le faire ?*
- *S'il y avait deux à trois choses très importantes à changer dans la société, ce seraient lesquelles ?*
- *Qui sont les personnes qui ont la même vision des choses que moi ?*
- *Pour moi, quel doit être le rôle*
 - *d'un parti politique ?*
 - *d'un/e élu/e ?*
- *Quel doit être mon rôle dans la réalisation de ces objectifs ?*

3. Comment choisir sa formation politique ?

Il existe plusieurs raisons par lesquelles on intègre un parti politique. Pour les uns, c'est à travers un proche (un ami, un parent ou un voisin) déjà engagé. Pour les autres, c'est à travers la séduction d'un ou des leaders à l'occasion soit d'une émission médiatique ou d'un meeting.

Quel que soit le moyen par lequel on est mis en contact avec un parti politique, il est important de procéder à quelques vérifications.

Ces vérifications visent à se rassurer sur la nature et la compatibilité d'une organisation politique avec les convictions et les motivations profondes qui nous animent.

Les questions ci-dessous peuvent nous permettre de clarifier notre perception et faciliter notre décision.

Points à examiner	Questions clés à se poser	Bon à savoir
L'idéologie du parti	<ul style="list-style-type: none"> • L'idéologie présentée est-elle compatible avec mes convictions personnelles ? • Tous les points sont-ils suffisamment clairs pour moi ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Il est courant de rencontrer des formations où l'idéologie n'est pas connue d'un grand nombre de personnes au sein du parti. • Beaucoup s'en tiennent au discours du leader sans être capable eux-mêmes de présenter un discours entier et cohérent • Les sources importantes pour connaître l'idéologie du parti sont : <ul style="list-style-type: none"> ○ La documentation officielle (statuts, dépliants, etc.) ○ Les séances de formation ou d'information ○ Les entretiens avec les responsables du parti
La légalité du parti	<ul style="list-style-type: none"> • Le parti est-il régulièrement légalisé ? • Quelles sont les preuves ou éléments qui l'attestent ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans un contexte comme le Cameroun, il est important d'obtenir les preuves de légalité qui sont souvent utiles face aux autorités administratives • L'ignorance de l'illégalité ne rend pas moins coupable en cas de souci avec les autorités
Les positions du parti sur les questions clés	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les positions du parti sur les questions qui me sont essentielles ? • Ces positions sont-elles en phase avec les miennes ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Au sein des partis, il y a un dynamisme qui peut aussi se refléter dans les positions et les courants • Les positions officielles peuvent aussi évoluer en fonction des paramètres internes et externes
L'histoire du parti	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles ont été les grandes figures historiques du parti ? • Quelles ont été les grands moments historiques du parti ? • Quelles ont été les performances électorales du parti dans le passé ? • Pourquoi le parti est dans la situation actuelle ? • Qu'est ce qui a changé entre les débuts et aujourd'hui ? 	<p>L'histoire d'un parti permet de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre son présent et le futur qu'il essaie de construire • Evaluer la constance dans ses positions • Evaluer la mise en œuvre de son idéologie par des actes et positions concrètes.
Les types d'actions menées par le parti	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles actions le parti a mené hier ? • Comment le parti agit aujourd'hui pour atteindre ses objectifs ? • Quelle est l'efficacité de ces actions ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Ces informations permettent de savoir ce que le parti veut réaliser et comment il s'y prend. • Elles permettent aussi à celui qui veut s'engager de s'imprégner des modes d'action du parti.
Les conditions d'adhésion	<ul style="list-style-type: none"> • Comment adhère-t-on au parti ? • Pourquoi ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Sans formalisation de l'adhésion, on ne peut pas dire être un /e militant / e à part entière du parti
La vie au sein de l'organisation	<ul style="list-style-type: none"> • Comment le parti est-il structuré ? • Comment la vie au sein du parti est-elle organisée ? • Quel est le rôle d'un militant / e ? • Les statuts sont-ils disponibles ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Il est important de comprendre le fonctionnement du parti sur le plan administratif • L'organisation administrative vous permet de comprendre comment vous pouvez faire carrière au sein de l'organisation • En bref, ces informations permettent au nouveau militant de se situer au sein du parti.

4. Comment intégrer une formation politique ?

Une fois les informations collectées, il n'est en général pas difficile d'intégrer formellement un parti politique. En fonction de leurs structurations internes et de leur positionnement idéologique, les partis adoptent une procédure spécifique pour intégrer de nouveaux membres :

- L'achat direct d'une carte de membre auprès d'un responsable du parti
- L'acquisition de la carte au moment de l'intégration d'une unité ou d'un organe du parti

Dans le premier cas, vous pouvez être membre d'un parti sans forcément siéger dans un organe de ce dernier. Dans le second, le statut de membre s'acquiert par l'intégration formelle d'un organe du parti. Cela peut être un organe de base, de coordination ou de direction en fonction des textes et de la culture de ladite formation politique.

Généralement, l'adhésion au parti doit se renouveler au bout d'une période. Dans la plupart des partis, ceci se fait annuellement.

En définitive, on intègre un parti de façon formelle par l'acquisition de la carte de membre et/ou l'intégration d'un organe du parti.

5. Comment sortir d'un parti politique ?

Contrairement à ce que certains peuvent s'imaginer, il n'est pas difficile de quitter un parti politique. Le départ d'un parti politique peut être le fait d'une exclusion ou d'une démission personnelle.

Dans le cas d'une exclusion, c'est-à-dire un départ involontaire, ce départ se doit de respecter les dispositions statutaires du parti politique en question. En effet, la plupart des partis politiques prévoient des dispositions qui précisent à quelles conditions ou dans quelles circonstances un individu peut perdre sa qualité de membre. Très souvent, ces motifs se résument aux éléments ci-dessous :

- Le non versement des cotisations statutaires ;
- La violation de certains principes fondamentaux de l'organisation ;
- La contestation publique de la ligne officielle du parti ;
- Etc .

D'autre part, le départ suite à une démission personnelle peut être le fait :

- D'un désaccord sur la ligne officielle du parti ou sur la stratégie ;
- D'une indisponibilité pour des raisons de convenance personnelle ;
- De la volonté de faire autre chose dans la vie ;
- Etc.

Dans ce dernier cas, il suffit très souvent de rédiger une lettre de démission et de la déposer auprès du responsable de l'organe du parti auquel vous êtes rattaché. Pour rendre cette démission plus solennelle, vous pouvez l'authentifier auprès d'une autorité telle qu'un commissaire de police ou un huissier de justice.

II- Le Militantisme Politique

1. Le/ La Militant/ e de Base

Ce que signifie « militer »

Militer en politique veut dire s'engager au sein d'une organisation partisane dans le but de promouvoir et défendre une idéologie, une cause, une politique, des idées, etc. Militer en politique nous met en face d'autres personnes qui n'ont pas la même idée de l'organisation de la société, pas les mêmes points de vue et le plus souvent pas les mêmes intérêts que nous.

Le militant politique est quelqu'un qui :

- A des convictions profondes
- Est prêt à assumer publiquement ces convictions
- Est animé d'un esprit qui l'amène à recruter d'autres personnes par souci de gagner le maximum de gens à la cause de son parti
- S'engage formellement dans le parti
- Contribue au parti en donnant son temps, ses réflexions, ses idées, son argent, ses avoirs matériels, etc.
- Participe à la réflexion, la prise des décisions et la mise en œuvre des décisions au sein du parti.

Différence entre un/e militant / e et un sympathisant /e

Un sympathisant suit de près l'activité du parti. Il partage les idéaux et les objectifs du parti mais n'a pas franchi le pas de l'adhésion formelle. Cette adhésion formelle, réalisée par le militant, l'oblige à participer systématiquement aux réunions et aux autres activités de mobilisation du parti. Si la contribution est facultative pour le sympathisant, elle est obligatoire pour un militant qui risque de perdre des droits dans le cas où il serait défaillant. Le/La sympathisant/e n'a pas des droits spécifiques, mais le parti peut lui en accorder selon les circonstances.

Les différents types de contribution

Elles se résument dans le tableau ci-dessous

Types de contributions	Description
Financière	Mobilisation de ressources financières : <ul style="list-style-type: none"> - Cotisations statutaires - Cotisations particulières à des événements - Fundraising pour le parti - Etc.
Technique	Mise à disposition d'un savoir ou d'un savoir-faire : <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration de propositions pour le programme politique - Conseil juridique - Montage et gestion de projets - Gestion financière ou comptable - Etc.
Matérielle	Mise à disposition de ressources matérielles : <ul style="list-style-type: none"> - Dons de matériel de bureau - Dons de gadgets du parti - Dons de matériel informatique - Salle et chaises - Véhicules - Etc.
Mise à disposition d'un réseau	Utilisation des réseaux personnels pour : <ul style="list-style-type: none"> - Diffuser les mots d'ordre du parti - Communiquer les positions officielles du parti - Lever des fonds - Etc.
Mener campagne	Participer à la mise en œuvre de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> - Distribution de tracts - Collage d'affiches - Rencontre et discussion avec des groupes - Inscription de personnes sur les listes électorales - Supervision des votes - Etc.

En dehors de la possibilité offerte de militer à la base d'un parti, il est aussi possible de le faire en étant soit un responsable du parti soit un porteur de cause en son sein.

2. Etre responsable au sein du parti

Il existe en général au moins trois types d'organes au sein des partis :

- Les organes de base au sein desquelles se fait l'activité militante de base axée sur la mobilisation.

- Les organes de coordination en charge de l'animation de l'ensemble des organes de base sous leur supervision.
- Les organes de direction en charge de la stratégie et de l'animation nationale du parti.

A côté de ces organes traditionnels, certains partis peuvent créer d'autres types d'organes :

- Des organes spécifiques pour certains groupes (jeunes, femmes, etc.),
 - Exemple : jeunesse socialiste, mouvement des femmes, etc.
- Des groupes de travail sur un thème spécifique.
 - Exemple : groupe de travail sur la révision des statuts, sur le programme politique, sur la réorganisation du parti ; ou
- Des commissions ad hoc chargées de travailler sur un problème ou point de manière spécifique et dans une durée limitée.
 - Exemple : Commission de gestion des conflits, de supervision des opérations internes de vote,...

D'autre part, au sein des partis, on distingue aussi les fonctions purement politiques des fonctions techniques et administratives. Les fonctions politiques sont celles qui consacrent un leadership et un militantisme avéré de la part de leur titulaire. Ceux ou celles qui l'occupent sont très souvent élues conformément aux règles et usages en vigueur au sein de chaque parti.

Très souvent, il arrive que certaines fonctions politiques soient acquises par la voie de la cooptation ; tout dépend ici de la nature et de la spécificité du parti politique en question.

Les fonctions techniques et administratives sont occupées par des personnes qui se distinguent par leur compétence particulière dans un domaine bien précis. Elles sont très souvent occupées par des personnes nommées. Elles constituent donc une opportunité pour les jeunes qui s'engagent dans les partis politiques d'avoir une expérience très tôt dans les sphères de direction.

On est donc un responsable au sein du parti chaque fois qu'on a la charge partielle ou totale d'un organe. On est tenu de participer à la gestion et l'animation du parti dans le cadre de la mission et des fonctions qu'on occupe.

En tant que responsable, on est tenu très souvent :

- D'avoir une compréhension approfondie de l'idéologie, de la vision et des positions du parti ;
- De proposer des initiatives et des actions ;
- De planifier, mettre en œuvre, et évaluer les activités menées ;
- De persuader et motiver les autres membres du parti ;
- De rendre compte régulièrement aussi bien aux autres membres de l'organe ; qu'à la hiérarchie et parfois à l'ensemble du parti.

En bref, être responsable nous place dans une situation où l'on doit exercer des compétences en leadership et faire preuve de beaucoup de pro activité, c'est-à-dire avoir le sens de l'initiative et de responsabilité.

Pour devenir responsable au sein d'un parti politique, il faut :

- Connaître et comprendre la méthode et les étapes (élection, cooptation ou autre) pour accéder au poste visé ;
- Connaître les décideurs (électorat interne qui vote, responsables qui coopte) ;
- Développer une vision et des objectifs que vous souhaitez réaliser à ce poste ;
- Faire savoir à ceux qui décident que vous êtes intéressé par le poste (déclaration de candidature formelle ou informelle) ;
- Participer au processus de sélection.

3. Etre un porteur de cause au sein du parti

Le porteur de cause peut s'entendre comme tout militant / e qui est particulièrement motivé par une cause ou une problématique. Par exemple, la question du genre, de l'environnement ou encore de la place des jeunes.

Le porteur de cause est une sorte de leader au sein du parti qui ne possède pas forcément un titre ou une responsabilité formelle. On ne peut pas forcément le situer sur un organigramme du parti.

Il se caractérise par l'engagement particulier qu'il a pour une question ou un ensemble d'idées qu'il s'efforce de promouvoir chaque fois que l'occasion se présente. Au-delà même d'attendre les opportunités pour les saisir, il les crée dans le but de rendre l'ensemble des membres du parti plus concernés et avertis sur la question qu'il défend.

Il peut rendre son discours audible en :

- Organisant au sein du parti des séances d'information avec les cadres et les militants /es à la base ;
- Organisant des ateliers de formation ou de réflexion pour les membres du parti ;
- Faisant des propositions concrètes que le parti peut adopter comme sa ligne officielle sur les thématiques qui relèvent de son champ d'intérêt;
- Menant régulièrement au sein du parti un plaidoyer pour que la cause défendue soit dans les priorités et formellement intégrée dans la gouvernance du parti.

Le porteur de cause au sein d'un parti jouit d'une autorité sur les questions relatives à la cause qu'il défend. Il apparaît ainsi comme une sorte de « spécialiste » de la question au sein du parti qui est consulté systématiquement quand le besoin se fait sentir.

Ce faisant, il peut finir par créer au sein du parti tout un courant qui contribue à y faire vivre le débat.

Pour les jeunes qui souhaitent s'engager en politique, être porteur de cause est un excellent moyen pour :

- Acquérir des compétences sur des sujets qui leur tiennent à cœur ;
- Connaître et se faire connaître des dirigeants du parti ;
- Etablir un certain degré de « leadership » au sein du parti qui les positionne pour de plus hautes responsabilités.

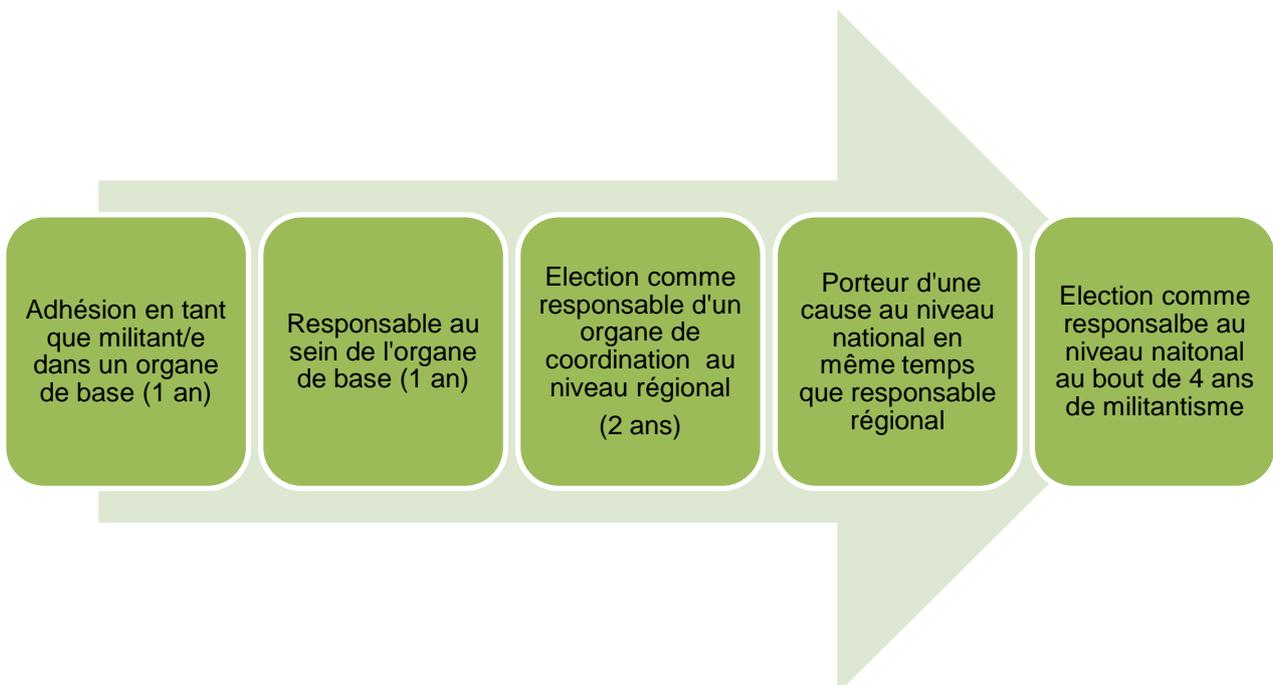
Bon à savoir :

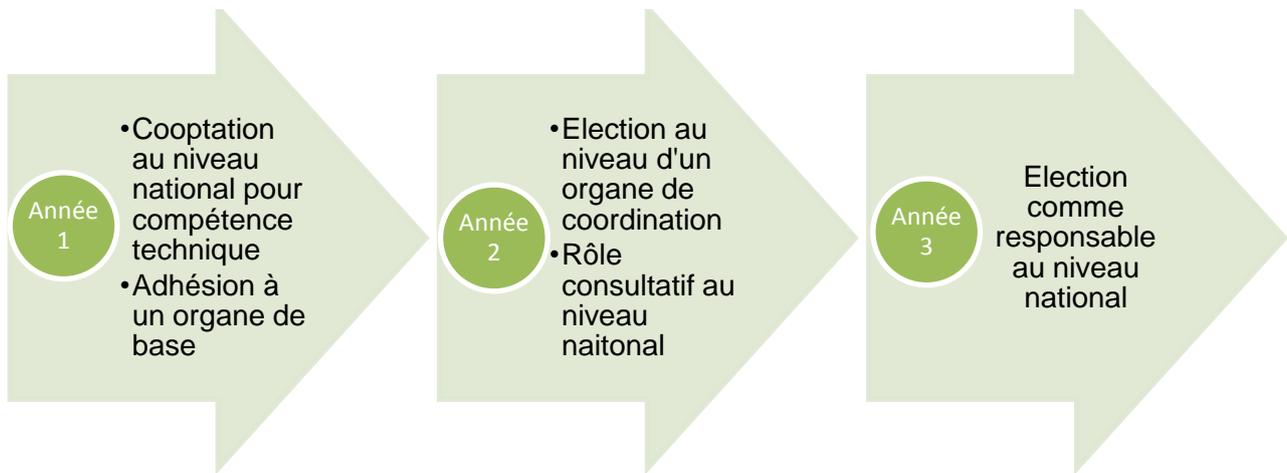
Le porteur de cause a souvent plus d'influence réelle sur la ligne du parti que certains responsables à cause de sa maîtrise technique et la force ou la pertinence des idées défendues.

Pour devenir un porteur de cause, il suffit de développer une expertise sur une thématique qui vous est chère.

Les porteurs de cause sont souvent issues ou en contact avec des organisations de la société civile spécialisée sur des questions spécifiques. Ils continuent d'ailleurs à être des membres actifs de réseaux d'organisations qui militent en faveur de la cause qu'ils défendent. Cela leur permet d'actualiser leur savoir en la matière et d'être en mesure de faire des propositions actuelles et pertinentes.

La trajectoire au sein d'un parti politique diffère d'une personne à l'autre, mais voici quelques schémas que peuvent emprunter des jeunes pour évoluer au sein d'un parti politique :





Certains jeunes peuvent même se retrouver élu/es au niveau national dès la première année si une opportunité politique se présente. Tout comme certains jeunes choisissent de militer pendant 10 ans ou plus dans leurs organes de base. Chaque jeune gère sa carrière politique selon ses objectifs propres.

En effet, un parti politique peut décider, suite à une réforme, d'intégrer dans ses plus hautes instances certaines catégories telles que les jeunes et cela constitue une opportunité.

En définitive, l'ascension au sein d'un parti politique n'est pas linéaire, car elle tient à tellement de paramètres divers que certains en arrivent à se convaincre qu'il faut des soutiens ou énormément de la chance pour réussir. S'il est vrai qu'il y a des organisations qui favorisent certains profils au détriment d'autres, qu'il y a le besoin de certains soutiens ou mentor, des circonstances politiques nationales favorables ou défavorables peuvent servir de catalyseur pour une carrière politique.

Chapitre IV :

La/ le jeune en tant qu'actrice ou acteur politique

Objectifs du chapitre :

- Proposer des outils qui permettent aux jeunes d'identifier des opportunités spécifiques pour s'engager en politique.

Dans ce chapitre :

1. Les responsabilités du/de la militant / e
2. Les fonctions électives
3. Ce que les jeunes apportent à la politique
4. Ce que la politique requiert des jeunes

L'engagement politique, comme les autres engagements dans d'autres domaines de la vie à ses réalités et contraintes. Lorsqu'on fait le choix d'intégrer une formation politique, on se met en situation de respecter des règles et des principes qui peuvent être à la fois généraux et / ou spécifiques à l'organe que nous rejoignons. L'objet de ce chapitre est d'apporter un éclairage sur la réalité les implications du militantisme ainsi que sur ce que ce dernier peut changer aussi bien pour le jeune que pour le parti au sein duquel il milite.

I- Les responsabilités du/de la militant/e à la base

1. Droits et devoirs du/ de la militant / e

Malgré la diversité des partis politiques, l'essentiel des droits et devoirs sont similaires pour ceux et celles qui désirent militer dans un parti.

Droits	Devoirs
<p><u>Le ou la militant/e a droit à</u></p> <ul style="list-style-type: none">• toute l'information sur la ligne officielle du parti.• l'information sur l'organisation et le fonctionnement du parti (statuts et règlement intérieur, etc.)• la formation idéologique et politique• exprimer son opinion au sein du parti• participer au processus décisionnel• participer au processus de désignation du leadership du parti• interpellier les leaders pour obtenir des comptes ou des explications	<p><u>Le ou la militant /e s'engage à</u></p> <ul style="list-style-type: none">• respecter les règles, textes et décisions du parti.• n'être militant ou sympathisant d'un parti autre que le sien.• ne soutenir aucun autre candidat que celui investi par son parti.• ne pas faire une déclaration publique au nom du parti sans une autorisation de la hiérarchie.• respecter la discipline du parti.• soutenir les activités du parti par tous les moyens autorisés par la loi.• contribuer intellectuellement, matériellement et financièrement à l'atteinte des objectifs du parti.

2. Attitudes requises

Vu notre contexte et culture, la vie politique n'est pas toujours facile pour les jeunes.



En tant que jeune, vous allez souvent avoir à faire preuve d'initiative et de courage pour faire entendre votre voix. Toutefois, il est important de le faire avec considération et respect de l'autre, gage d'une relation saine.

La vie politique est faite de divergences d'opinions et de compétitions internes ; il est important de pouvoir accepter les différences avec cordialité et respect.



Il est important de convaincre sur la base de notre idéologie et d'utiliser l'enthousiasme pour persuader les autres.

Toutefois, en plus de l'idéologie, la réflexion et les décisions politiques doivent être prises sur la base des faits et des données. L'enthousiasme de la jeunesse est un atout, il est important de compléter nos convictions avec de bonnes analyses afin de renforcer notre capacité de persuasion.



La vie politique est très exigeante en temps et un des éléments qui permet à un jeune d'acquérir des responsabilités politiques est la disponibilité.

Toutefois, l'activité politique puise les énergies physiques, psychologiques et mentales. Il est important de gérer son temps de manière à équilibrer sa vie politique, professionnelle et privée.

Il est aussi important d'intégrer le fait que la plupart des activités politique se tiennent en fin de journée et les weekends. Il faudrait planifier votre temps en conséquence.

II- L'Opportunité des Fonctions Electives

Beaucoup de jeunes veulent apporter des solutions aux problèmes qui les préoccupent le plus : l'emploi, l'éducation, la responsabilisation des jeunes, etc. L'une des plus grandes opportunités pour les jeunes de contribuer à résoudre ces problèmes est d'accéder à des fonctions électives. Ces fonctions permettent d'aborder les thèmes chers aux jeunes de différentes manières:

Thématique	Conseiller Municipal	Député
Education	<p><u>Projets de la municipalité sur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • La gestion des écoles maternelles • La collaboration avec le ministère de l'éducation • La formation professionnelle, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Proposition de lois sur l'éducation • Travail pour augmentation du budget de la culture • Micro-projets pour les écoles de la circonscription
Emploi	<p><u>Projets de la municipalité sur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le travail informel • Les marchés et gares routières • La formation professionnelle • Le travail des jeunes : Foire de l'Emploi, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lois sur le travail formel et informel • Micro-projets pour les marchés, gares routières, etc. • Micro-projets sur le travail des jeunes
Sport et Culture	<p><u>Projets de la municipalité sur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les salles et aires de sport • Les centres culturels • Les événements sportifs et culturels • La formation en sport et culture etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Proposition de lois sur la culture et le sport • Travail pour augmentation du budget de la culture et du sport • Micro-projets sur le sport et la culture etc.
La Responsabilisation des Jeunes	<p><u>Projets de la municipalité sur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Leadership Jeune • Le travail des jeunes • Les stages pour jeunes, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les quotas pour les jeunes à différents niveaux dans la société • Micro-projets sur les stages pour jeunes etc.

Les exemples ci-dessus ne sont que quelques pistes qui permettent à un/ e jeune élu/ e d'aborder des problèmes chers aux jeunes. Aussi, en s'engageant en politique, nous les jeunes pouvons non seulement avoir une voix, mais participer activement à la résolution de nos problèmes.

Pour atteindre l'objectif de représentation des jeunes dans les institutions politiques, il faut des jeunes candidates aux élections municipales et législatives.

- D'après l'article 156 du Code électoral, pour être **candidat/ e à la députation**, il faut :
 - Etre camerounais/e ;
 - Etre âgée d'au moins 23 ans à la date du vote ;
 - Jouir de tous ses droits civiques et politiques (Ne pas avoir été en prison) ;
 - Etre inscrit sur une liste électorale ;
 - Savoir lire et écrire le français ou l'anglais.

- D'après l'article 251 alinéas 1 et 2 du Code électoral, pour être **candidat/ e en tant que conseiller/ e municipal/ e**, il faut :
 - Etre citoyen/ne camerounaise ;
 - Jouir de ses droits civiques et politiques (Ne pas avoir été en prison) ;
 - Etre âgée d'au moins 23 ans à la date de l'élection ;
 - Etre régulièrement inscrit sur une liste électorale ;
 - Savoir lire et écrire le français et l'anglais ;
 - Justifier d'une résidence effective dans la région concernée.

Toutefois les personnes non résidentes peuvent être candidates lorsqu'elles justifient d'un **domicile réel** (là où tu vis tous les jours) dans la commune concernée.

- D'après l'article 175 du code électoral, pour être **candidat/ e au poste de Maire**, il faut :
 - Etre citoyen/ne camerounaise ;
 - Jouir de ses droits civiques et politiques (Ne pas avoir été en prison) ;
 - Etre âgé d'au moins 23 ans à la date de l'élection ;
 - Etre régulièrement inscrit sur une liste électorale ;
 - Savoir lire et écrire le français et l'anglais ;
 - Justifier d'une résidence effective d'au moins **06 mois** sur le territoire de la commune concernée ;
 - Etre élu/e comme conseiller/e municipal/e ;
 - Etre élu/e, par le conseil municipal, réunion lors de la session de plein droit (premier session du conseil municipal après élections).³

³ Le maire est élu parmi les conseillers municipaux élus article 26-1 **Loi N° 2004/017 du 22 Juillet 2004** sur l'orientation de la décentralisation.

La loi oblige chaque candidat aux élections municipales et législatives à être membre d'un parti politique. Le premier pas pour être candidate est de choisir un parti politique.

Une fois que vous avez choisi votre parti :

- **Déterminez pourquoi vous voulez être candidat/ e**
 - Que voulez-vous changer? Quels sont les trois problèmes clés auxquels vous voulez apporter des solutions?
 - Ces problèmes peuvent-ils trouver leurs solutions au niveau de la mairie ou au niveau de l'Assemblée Nationale ?
 - Quelles solutions spécifiques voulez-vous apporter ?
- **Déterminez le poste et la circonscription dans laquelle vous voulez être candidat/ e**
 - Il est très important de bien déterminer la circonscription dans laquelle on souhaite se porter candidat / e. Il faut se rassurer que notre message, notre histoire ou notre réseau sur le terrain sont bel et bien en phase avec la réalité de la circonscription. En d'autres termes, avons-nous le plus de chances dans cette circonscription où dans une autre ?
 - Il est aussi important de considérer l'ensemble de la carrière que nous souhaitons mener pour déterminer le point de départ (la circonscription) de ce marathon. A court terme, il peut être intéressant d'être un élu de telle circonscription alors qu'à moyen et long terme, cela peut limiter nos possibilités.
- **Apprenez tout sur le processus de sélection des candidats/ es au sein de votre parti**
 - Certains partis politiques ont des élections primaires, d'autres désignent tout simplement les candidats/es, d'autres utilisent les deux méthodes. Il est important de maîtriser la méthode de sélection de votre parti et de vous préparer pour la sélection au sein du parti.
- **Réussissez la sélection au sein de votre parti**
 - Cela suppose de s'y prendre suffisamment tôt.
 - Il faut absolument être à jour de ces cotisations et être irréprochable sur le respect des autres critères ou règles du parti.
 - Très souvent, la camaraderie et la solidarité que font preuve des militants /es au sein d'un parti disparaissent lorsque les moments de sélection ou de compétition interne arrivent. Plus vous êtes en règle et réunissez les éléments objectifs de votre côté (compétences, ressources, soutiens, réseaux sur le terrain, programme, etc.), mieux ça vaut pour la concrétisation de votre projet de candidature.
- **Mettez en place une équipe de campagne**

Quel que soit le poste auquel vous vous portez candidat/e, vous ne pouvez pas réussir tout/e seul/e. Il est important de mettre en place une équipe qui va vous aider. Vous pouvez constituer votre équipe comme vous le voulez, mais il est important d'avoir aux moins les personnes suivantes :

- **Directrice/Directeur de Campagne** – Cette personne est chargée de la coordination de la campagne. C'est elle qui coordonne la stratégie de campagne et qui est chargée de gérer les opérations de campagne au quotidien.
- **Chargé/e de Mobilisation** – Cette personne est chargée de mobiliser les ressources humaines sur le terrain. C'est elle qui organise les militant/es pour la campagne et notamment les scrutateurs/ -trices pour la sécurisation du vote.
- **Chargé/e du Financement de la Campagne** – Cette personne développe la stratégie pour réunir l'argent nécessaire pour financer la campagne. Mener une campagne demande toujours de l'argent. Il est important d'avoir quelqu'un qui est chargé de la stratégie de mobilisation des fonds.
- **Chargé/e de Communication** – Cette personne est chargée de toute la communication avec le grand public. Il s'agit de la communication dans les médias, par internet ou avec les supports (dépliants, prospectus, etc.) Cette personne est chargée de formuler les messages clés et de les diffuser.

Si vous faites partie d'une liste, vous avez une seule équipe de campagne pour l'ensemble de la liste. Il faut insister pour que votre équipe de campagne soit mise en place et soit fonctionnelle.

- **Mobiliser les fonds pour la campagne (*Vous pouvez voir un exemple de budget de campagne en annexe III*)**
 - Toute campagne a besoin de financement. Il vous faut de l'argent pour :
 - Le fonctionnement de l'équipe de campagne (transport, téléphone, nutrition, etc.)
 - Les descentes sur le terrain (transport, prospectus, gadgets, etc.)
 - La communication (prospectus, affiches, gadgets, publicité, etc.)
 - Les meetings (bâches, chaises, micros et baffles, etc.)
 - Les scrutatrices/teurs (transport, nutrition, etc.)
- **Mobilisez les ressources pour contrôler et sécuriser votre vote.**
 - Les ressources dont il est question concernent les experts, les recrues humaines, les manuels ou outils de travail pour faire échec à la fraude.
 - Il est aussi question de recruter des juristes parmi lesquels des huissiers et des avocats pour constater la fraude et préparer des recours en cas de contentieux électoral.
- **Battez campagne**
 - Battre campagne peut se résumer à mobiliser des électeurs / trices derrière le projet que vous proposez, communiquer pour faire connaître vos mesures clés et rassembler les ressources matérielles et financières pour vous permettre de mettre en œuvre les actions stratégiques que vous avez planifiées.
 - Cette partie peut se résumer à obtenir l'adhésion d'une masse critique d'électeurs / trices derrière votre candidature.
- **Sécurisez le vote**
 - Sécuriser le vote est l'un des aspects les plus importants dans une campagne. Vous devez avoir deux scrutateur/scrutatrices dans chaque bureau de vote. Si vous avez

200 bureaux de vote dans votre circonscription électorale, vous devez mobiliser au moins 400 scrutatrices/teurs et des superviseurs. C'est un nombre important de personnes qui doivent être recruté/es, formées et organisées pour sécuriser le vote.

• **Les sources de financement pour une campagne sont :**

- La contribution des candidats/es
- La contribution des militant/es
- La contribution des ami/es et supporteurs
- La contribution du parti.

Quelques astuces existent pour lever des fonds auprès des différents/ es sources Tout d'abord, il convient de bien faire son *homework*.

Au plan personnel, un travail sur soi-même s'impose pour espérer réussir :

1. Avoir des objectifs clairs
2. Pour espérer réussir, il faut d'abord croire
3. Pour convaincre, il faut soi-même être convaincu
4. Avoir le courage d'oser
5. Il faut comprendre le point de vue de l'autre avant de pouvoir l'influencer
6. Il faut changer les habitudes qui ne vont pas dans le sens de la production des résultats escomptés
7. Il faut parfois investir au moins 40 % de son temps pour atteindre les objectifs de lever des fonds

Ce que vous pouvez demander à vos différents soutiens :

Type de contribution	Description
Technique	Vous pouvez demander la mise à disposition d'un savoir et savoir-faire : <ul style="list-style-type: none"> • Communication • Organisation et gestion des évènements • Rédaction d'articles • Gestion des projets etc.
Matérielle	Mise à disposition de la logistique nécessaire à la mise en œuvre de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> • Des ordinateurs • Des t-shirts • Du papier ou matériel de bureau etc.
Financière	Mise à disposition des ressources financières pour <ul style="list-style-type: none"> • Le taxi des bénévoles • Le crédit téléphone • Les frais de traitement des représentants dans les bureaux de vote • Le transport dans la circonscription électorale
Réseautage	Mise à disposition du réseau personnel pour : <ul style="list-style-type: none"> • Les campagnes de sensibilisation • Les contributions diverses à la campagne

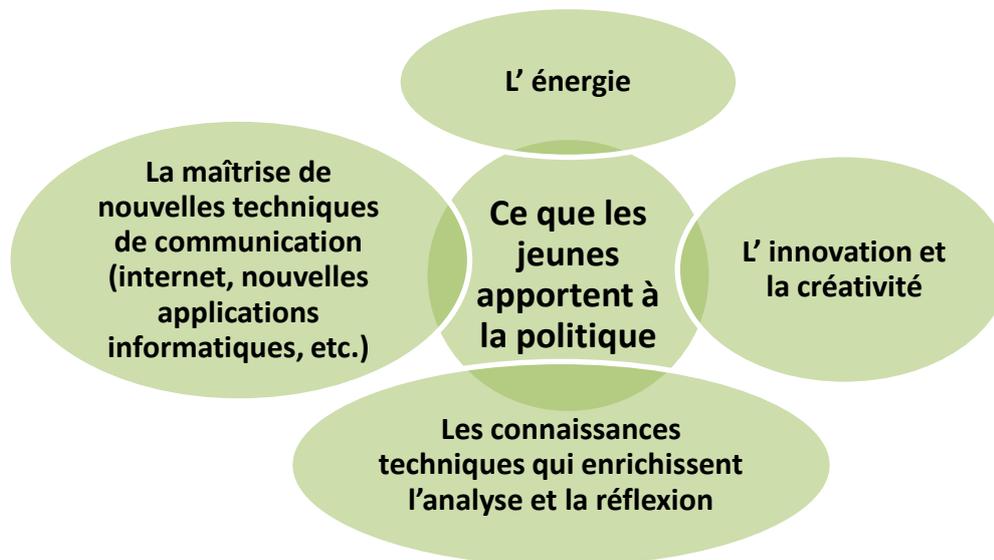
Voici un exemple de simulation de levée des fonds.

Une présentation de ce que vous pouvez concrètement demander à d'éventuels contributeurs / -trices :

- 100 personnes qui me donnent 500 francs/ mois = 50 000 F CFA
 - 50 personnes qui me donnent 2000 Francs / mois = 100 000 F CFA
 - 10 personnes qui me donnent 100 000 Francs pour la campagne = 1 000 000 F CFA
- Total = 1 000 000 F CFA d'un coup et 150 000 F CFA/ mois**

III- Ce que les Jeunes apportent à la Politique

Les plus grands atouts que les jeunes apportent à la politique sont :



Les partis politiques ont fortement besoin de ces qualités et les jeunes doivent savoir comment les utiliser pour forger leurs propres voies au sein des appareils politiques.

L'énergie – Le travail politique est exigeant. Le jeune qui est disponible et focalisé sur l'obtention des résultats va vite se créer une place au sein d'un parti politique. Il est important que cette énergie soit mise à la disposition des objectifs et du cadre de planification du parti. A titre

d'exemple, l'ex-président français Nicolas Sarkozy est réputé pour une énergie qu'il a su manifester dès ses premiers pas dans le militantisme et qui ont très vite fait de lui une personne remarquée et indispensable pour les autres.

L'innovation et la créativité – Le regard neuf et enthousiaste des jeunes leur permet souvent d'apporter des solutions innovantes aux problèmes et challenges des partis politiques. Le jeune qui utilise sa créativité et son innovation pour apporter des solutions concrètes aux challenges de son parti va rapidement se créer une place parmi les décideurs du parti. Le plus important est que cette innovation et cette créativité conduisent à des solutions concrètes, voire durables sur des problèmes et des difficultés que rencontrent les autres membres plus anciens du parti.

La maîtrise de nouvelles techniques de communication – Pour la plupart des partis politiques, la gestion professionnelle de la communication reste un défi à surmonter. Que ce soit au niveau des médias classiques, la communication par internet ou même l'utilisation des outils tels que Powerpoint, les jeunes ont souvent des connaissances, voire une maîtrise dans ce domaine qui sera fortement appréciée par les partis politiques et qui permettra à un jeune de se faire une place importante dans le parti.

Les connaissances techniques qui enrichissent l'analyse et la réflexion – La collection des données, les analyses stratégiques et la prise de décision sur une base objective sont tous des aspects avec lesquels les partis ont des difficultés. Les jeunes, de par leurs études ont souvent des techniques et cadres d'analyse qui sont d'une grande utilité pour un parti. Le jeune doit mettre ces connaissances au service du parti tout en respectant les méthodes et approches utilisées jusque-là afin de démontrer sa valeur ajoutée au sein de l'organisation. Les terrains d'application de ces cadres modernes d'analyse sont par exemple l'analyse de l'environnement (veille politique, veille sur les politiques publiques, etc.), l'analyse des données pour orienter « scientifiquement » les campagnes de sensibilisation, l'élaboration des messages pour mieux toucher les différents cibles préalablement segmentées de la population.

IV- Ce que la politique exige de la part des jeunes

La politique est un métier contraignant.

Trois éléments clés sont incontournables pour le jeune qui veut faire une carrière politique.

<p>Compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Souvent un/e jeune arrive dans un parti politique avec un certain nombre de compétences, apportant immédiatement une plus-value. • Toutefois, ces compétences doivent être adaptées au milieu politique et ses particularités. • Le jeune qui réussit le mieux ne cesse d'apprendre pendant sa carrière politique.
<p>Ressources Financières</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comme dans toute entreprise sérieuse, les ressources financières sont incontournables dans la politique. • Il est toutefois beaucoup moins important d'avoir de l'argent soi-même que d'être capable de convaincre les personnes qui vous soutiennent de le faire financièrement. • Les techniques de levée de fonds pour la politique sont spécifiques et s'apprennent. <p>Attention à la corruption ! L'argent a souvent été utilisé en politique pour l'achat des voix et autres formes de corruption. Cette stratégie est très inefficace dans la mesure où elle ternit la crédibilité et l'image de l'homme ou la femme politique. Les jeunes doivent surtout chercher à apporter plus de rigueur et d'intégrité dans la gestion financière en politique.</p>
<p>Réseau</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Qui tu connais est au moins aussi important en politique que dans les autres domaines de la vie. • Le/La jeune doit se créer un réseau interne au sein du parti pour acquérir des connaissances et compétences, accéder à des postes de responsabilités et créer son électorat pour des éventuelles élections au sein du parti. • Le/La jeune doit se créer un réseau externe qui lui permet d'obtenir des connaissances et compétences auprès des ONG, entreprises, organisations confessionnelles et autres. <p>Attention aux compromissions ! Notre réseau doit être basé sur nos compétences et capacités à convaincre, pas sur quelques compromissions que ce soit. Encore une fois, ce type de raccourci est très inefficace dans la mesure où il ternit la crédibilité et l'image de l'homme ou la femme politique. Les jeunes doivent surtout chercher à apporter plus d'innovation et de l'intégrité dans réseautage politique.</p>

Description des compétences utiles pour réussir son insertion et sa progression au sein d'un parti politique.

Types de compétences	Description	Utilité
Relationnelles	Avoir le contact facile avec de nouvelles personnes. Savoir se vendre.	Permet de se créer un réseau et des soutiens à l'intérieur et à l'extérieur du parti.
Communicationnelles	Savoir présenter ses idées sur les différents registres de la communication (oral, écrit et gestuel).	Plus vous savez vous faire comprendre, plus vous progressez dans votre carrière.
Administratives	Maîtriser les rouages et les procédures de l'administration du parti et des autres types d'institution en relation avec le parti.	Le meilleur plan de guerre échoue s'il s'élabore sans la maîtrise du terrain de la bataille.
Analytiques	Etre capable de faire des analyses structurées sur les principaux sujets d'intérêts du parti. Etre capable de faire des synthèses claires et précises.	Un parti est par essence un espace de confrontations des idées, de production des visions et de gestion des informations. Plus vous êtes clairs, précis, méthodique et synthétique dans vos analyses, mieux ça vaut pour votre image et crédibilité.
Apprentissage	Etre capable d'apprendre vite et bien la culture, l'organisation et le fonctionnement des structures telles que le parti.	Vous ne pouvez pas vous imposer dans un environnement que vous ne comprenez pas. Vous ne pouvez pas efficacement convaincre de changer si vous ne comprenez pas vous-mêmes les fondements et limites des systèmes que vous décrivez.
Négociation	Etre prêt à gérer des situations conflictuelles, avoir l'écoute active et le sens du compromis.	Vous ferez face tout au long de votre engagement à des conflits et il faudra avoir développé des ressources techniques et émotionnelles en diplomatie pour continuer à réussir dans votre progression.

Les implications concrètes de l'implication des jeunes en politiques viennent d'être passées en revue. Il apparaît clairement que ces derniers sont soumis autant que les militants / es plus âgés aux mêmes lois du respect des textes et de l'impératif de convaincre. Ils ont certes un potentiel et des connaissances qui pourraient, sans doute, apporter un plus dans le fonctionnement des partis politiques. Mais comme tout le monde, ils doivent faire leurs preuves pour mériter la confiance des autres membres du parti et des populations.

PARTIE III

Comment renforcer l'intégration des jeunes au sein d'un parti politique

Objectif de cette partie :

Présenter des stratégies et outils qui peuvent permettre de mieux intégrer les jeunes au sein des partis politiques

A voir dans cette partie :

- *Chapitre V : Gérer la thématique « Jeunesse » au sein du parti*
- *Chapitre VI : Fonctionnement structurel*

Chapitre V

Les stratégies d'intégration des jeunes au sein du parti

Objectif du chapitre :

- Proposer des stratégies et outils sur le plan structurel qui favoriseraient l'intégration des jeunes

Dans ce chapitre :

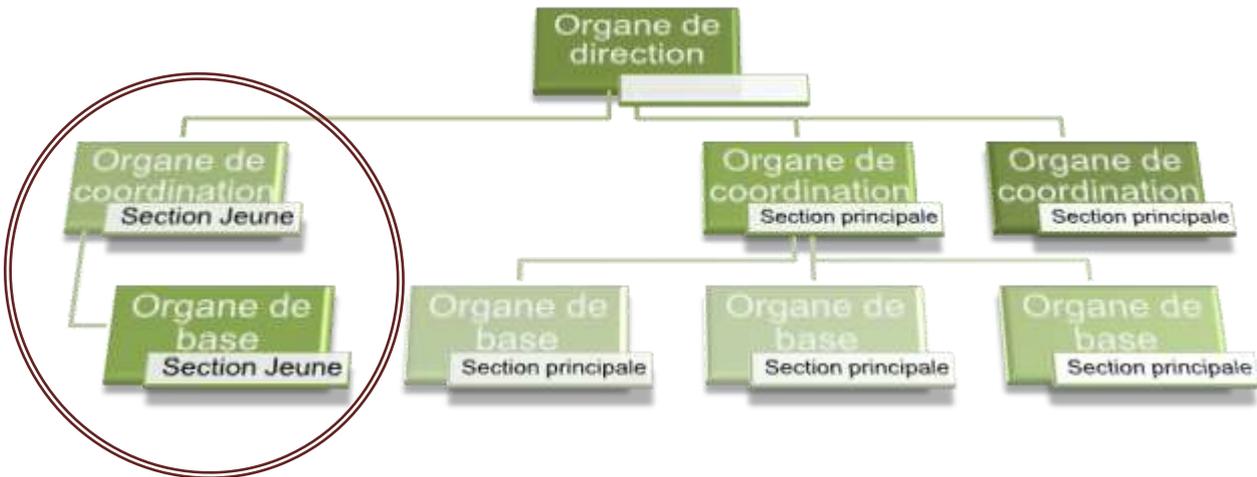
1. L'intégration structurelle
2. La politique des quotas

Cette troisième partie interpelle les partis politiques à propos de la stratégie d'intégration des jeunes au sein de leur appareil ainsi que la façon de traiter la thématique de la jeunesse. Puisqu'il est tout à fait constant de rencontrer les jeunes dans les organes de base (Cellules ou Comités de base selon les différentes appellations au sein des partis de la scène politique camerounaise), l'intérêt de cette partie est porté sur l'intégration des jeunes aux fonctions de leadership au sein de ces partis politiques.

Sur le plan stratégique, deux alternatives peuvent s'offrir à ces partis. Il s'agit de l'intégration sur le plan structurel par la création d'organes spécifiques aux jeunes d'une part et d'autre part, de l'intégration sur le plan de la politique interne du parti par l'élaboration des quotas de représentation au sein des organes de direction et de coordination du parti. Ces deux alternatives stratégiques constituent les principales articulations de ce chapitre.

1. L'intégration d'un organe des jeunes dans la structure du parti

L'intégration des jeunes dans un parti politique peut être assurée à partir de la mise en place d'une ou plusieurs structures qui leur sont spécifiques. Il s'agit des sections de jeunes en périphérie des organes ordinaires du parti politique. Le tableau ci-dessous en est une illustration.



Cette structuration du parti pour assurer une meilleure intégration des jeunes a des avantages et inconvénients.

a) Les avantages d'un organe spécifique pour les jeunes

- **Une tribune exclusive aux jeunes**

L'existence de structures spécifiques pour les jeunes crée un canal idéal au sein du parti pour leur permettre de discuter des problèmes spécifiques de leur catégorie dans la société et des voies par lesquelles le parti au regard de son idéologie et de son programme politique peut les adresser.

Les sujets tels que l'emploi, l'éducation et la formation professionnelle peuvent être abordés dans l'organe des jeunes. Des analyses de la situation et plans d'actions concrets vis-à-vis de l'électorat jeune peuvent ainsi être élaborés et transmis aux organes de direction du parti pour adoption puis mise en œuvre.

- **Une émergence planifiée de jeunes leaders**

L'existence d'un cadre exclusif pour les jeunes offre aussi, un canal pour l'émergence de jeunes leaders dans le parti politique. Face à la situation de confinement dans les organes de base que les jeunes connaissent dans nombre de partis politiques, cela constitue une opportunité d'émergence considérable pour ceux et celles qui ont des ambitions pour leur parti politique et la nation.

- **Un groupe de pression des jeunes**

L'existence de structures de jeunes est aussi une institutionnalisation de groupes de pression ou d'intérêts qui peuvent à tout moment se mobiliser pour défendre la cause et les intérêts des jeunes.

En effet, ces structures qui ont vocation à animer, gérer et canaliser le militantisme des jeunes du parti sont bien placées pour recenser les points de vue, les visions et les aspirations des jeunes. Une fois ces dernières connues, des campagnes au sein du parti peuvent être régulièrement menées en vue de faire intégrer dans la gouvernance interne du parti plus de jeunes et de préoccupation des jeunes.

Bon à savoir :

Les structures de jeunes constituent par ailleurs, l'espace au sein duquel les jeunes se préparent à l'exercice de hautes fonctions au sein du parti politique ou dans les institutions locales et nationales du pays.

b) Les inconvénients d'un organe spécifique pour les jeunes

- **Un fonctionnement marginal**

Les structures spécifiques des jeunes régulièrement qualifiées de section jeune du parti connaissent malheureusement très souvent un fonctionnement en marge des instances centrales du parti politique. Tout se dessine comme si les débats et activités sont exclusivement réservés à ces groupes et ne figurent pas à l'agenda des préoccupations prioritaires du parti politique.

Les jeunes membres de ces structures sont ainsi tenus à l'écart du processus de décision. Non seulement ils/elles ne font pas partie des organes de direction du parti mais en plus ils/elles n'ont régulièrement pas mandat de délégation pour prendre part aux grands rassemblements chargés de définir les grandes orientations du parti. Dans certains cas, voire la plupart, ces jeunes ne sont guère consultés à cet effet.

- **Une ascension limitée**

Le fonctionnement marginal des structures de jeunes met en exergue une autre limite de grande importance. Celle de l'ascension limitée des jeunes leaders. Souvent, les opportunités de leadership pour les jeunes sont limitées à la seule « section des jeunes ». Un fois parvenu à la plus haute fonction des sections jeunes du parti politique, la progression vers les autres instances dirigeantes du parti politique est bloquée. Aussi, les jeunes sont cantonnés dans une section des jeunes qui n'a pas de pouvoir décisionnel réel au sein du parti. Cette situation renforce le conflit intergénérationnel qui a cours dans les partis politiques.

Ceci est d'autant plus vrai avec une faible rotation du leadership au sein des partis qui est un phénomène quasi endémique au Cameroun.⁴

⁴ Les principaux partis politiques au Cameroun n'ont pratiquement pas connu d'alternance à leur tête depuis le retour au multipartisme. Cela fait plus d'une vingtaine d'années que cela dure.

Bon à savoir :

Il est important d'indiquer clairement et de façon transparente le processus par lequel s'effectue le passage des jeunes de la section jeune vers la section principale du parti politique. Cela devrait absolument figurer dans les textes du parti (notamment le Règlement Intérieur). Dans le meilleur des cas, cela devrait transparaître dans l'organigramme structurel du parti.



2. La politique des quotas

L'autre voie autant efficace pour assurer une bonne intégration des jeunes au sein des grandes instances du parti politique est celle de la politique des quotas. Il s'agit de définir des proportions de représentativité de certains groupes de la société au sein des organes du parti politique.

Exemple :

Un parti politique de la scène camerounaise a établi les quotas de représentativité suivants dans ses organes de direction et de coordination :

- 50% des jeunes
- 30 % de l'un des deux genres
- 10 % des personnes vivant avec un handicap

La politique des quotas comporte également autant de points positifs que de points négatifs.

a) Les avantages de la politique des quotas

- **La garantie d'une représentativité au sein des organes de direction et de coordination**

Avec la politique des quotas, les jeunes ont une garantie de leur présence au sein des grandes instances du parti politique.

D'après les statistiques de l'INS⁵, la population camerounaise est majoritairement constituée de jeunes à hauteur de 75% (moins de 30 ans). Une telle caractéristique de la population constitue pour le parti politique une information majeure à partir de laquelle la politique des quotas peut être définie. Ceci dans le but bien avoué de rallier un tel électorat massif.

Les jeunes qui intègrent ainsi les organes de direction et de coordination participent à la prise de décision au même titre que les autres membres moins jeunes de ces organes.

Bon à savoir :

En adoptant la politique des quotas, les partis politiques devraient stratégiquement définir des quotas en tenant compte de la population électorale du pays (pour le moment au Cameroun, il s'agit de la frange âgée d'au moins 21 ans), de la sociologie de ses militant/es (jeunes, adultes, personnes âgées, femmes, etc. au sein du parti) et de son idéologie ainsi que ses ambitions.

- **L'émergence assurée des jeunes leaders dans le parti**

La politique des quotas, tout comme l'intégration structurelle, offre une opportunité certaine d'ascension des jeunes leaders dans les grandes instances du parti. Ces derniers non seulement représentent la frange des jeunes au sein du parti, mais aussi tous les autres militants et militantes en raison de leur responsabilité globale dans le parti. Ils se constituent ainsi éventuellement en relève des dirigeants et dirigeantes aux âges avancés au sein du parti.

Bon à savoir :

Pour un parti politique, une telle politique contribue à la construction de sa stabilité à long terme ainsi qu'à la pérennité de l'intégrité de son idéologie et de ses valeurs, car les jeunes générations perpétuent et améliorent (dans le meilleur des cas) les traditions idéologiques et réglementaires du parti politique.

Les quotas élaborés par le parti doivent être consignés dans des documents réglementaires et administratifs du parti et clairement communiqués à tous les militants et militantes afin que cette politique atteigne ses objectifs.

La politique des quotas devrait également s'appliquer aux listes de candidature du parti pour les élections locales et nationales. De façon précise, en plus des quotas de représentativité sur ces listes, il faut aussi préciser leur représentation au niveau de la tête des listes.

b) Les inconvénients de la politique des quotas

- **Une perception d'illégitimité et de favoritisme venant des autres militant/ es**

Les jeunes leaders membres des organes de direction et de coordination à la faveur de la politique des quotas peuvent se voir perçus par les autres membres de ces organes comme des favorisés. Ce favoritisme peut parfois conduire à des conflits masqués ou ouverts de la part des autres

⁵ Institut National de la Statistique, 2007

membres du parti. En ce moment, l'activité de coordination ou de direction au sein de l'organe devient souvent amoindrie à cause des luttes de pouvoir ou d'influence entre ces derniers. Cela constitue l'une des principales faiblesses des partis politiques de la scène politique camerounaise.

- **La représentation réduite à la figuration**

Deux cas de figure décrivent cette deuxième limite de la politique des quotas en tant que stratégie d'intégration des jeunes dans les grandes instances d'un parti politique.

Premièrement, l'absence d'accès à de véritables responsabilités au sein de ces instances du fait des luttes de pouvoir et d'influence avec les autres membres moins jeunes. Ces dernières orchestrent une sorte d'obstruction qui étouffe la productivité des jeunes au sein de l'organe.

Deuxièmement, l'incompétence due à une cooptation peu objective sur le principe des quotas de représentativité. De tels jeunes présents dans ces organes ne tiennent pour rôle que de la figuration sans remplir pleinement les fonctions qui relèvent de leur présence au sein des organes. Le plus souvent, cela arrive lorsque les jeunes sont coptés non pas pour leur compétence, mais plutôt pour leur allégeance à d'autres membres du parti.

Tableau récapitulatif des avantages et inconvénients de chacune des deux stratégies d'intégration des jeunes dans les partis politiques

Stratégie	Avantages	Inconvénients
Intégration structurelle	<ul style="list-style-type: none"> • Tribune exclusive aux jeunes • Emergence du leadership jeune planifiée • Groupe de pression des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Fonctionnement marginal • Ascension limitée
Politique des quotas	Garantie de représentativité au sein des grandes instances	Perception d'illégitimité et favoritisme
	Emergence assurée	Présence de figuration

Tel que nous l'avons constaté au cours de ce chapitre, chacune de ces alternatives comporte à la fois des avantages et des inconvénients. Il appartient à chaque parti d'adopter délibérément une alternative et de mettre en place un ensemble de mesures qui permettent de faire face à la dimension inconvenante de son choix. L'une des mesures consisterait ainsi à responsabiliser cette jeunesse à plusieurs niveaux dans la hiérarchie du parti.

Chapitre VI

La gestion de la thématique « Jeunesse » dans le fonctionnement d'un parti politique

Objectif du chapitre :

- Proposer des outils et pratiques de fonctionnement qui permettent de mettre en lumière des jeunes au sein des partis politiques.

Dans ce chapitre :

1. *La formation de la jeunesse*
2. *La responsabilisation des jeunes au sein du parti*
3. *L'institutionnalisation d'évènements qui célèbrent la jeunesse*

Les meilleures approches de mise à contribution des jeunes au rayonnement d'un parti politique seront traitées dans ce chapitre. Les aspects relevant de la formation pour préparer les jeunes aux fonctions politiques et administratives, et de leur responsabilisation en tant qu'acteurs et actrices majeures dans le fonctionnement du parti, seront examinés.

I- La formation des Jeunes

Cette formation s'inscrit dans le cadre de la préparation des jeunes aux fonctions de leaders et dirigeant/es du parti politique. Elle comprend les dimensions idéologique, politique et technique.

a- La formation idéologique

Cet aspect de la formation des jeunes porte sur les questions telles que :

- L'idéologie du parti politique concerné, ses valeurs et principes de fonctionnement ;
- Les idéologies politiques avec analyse comparée ;
- L'historique du parti, sa vision politique et son projet de société ;
- Les symboles, l'hymne, la devise, bref les pratiques de l'action militante⁶ du parti, etc.

⁶ Nous considérons comme « Action militante », l'ensemble des gestes,

b- La formation politique

Le volet politique de la formation des jeunes repose sur les sujets qui facilitent la compréhension par les jeunes, de l'actualité politique et des enjeux de leur participation politique afin de contribuer à la construction des institutions et des systèmes politiques dans leur pays. Au menu de cette formation figureraient des modules tels que :

- Les institutions politiques : Assemblée Nationale, Communes, Gouvernement, Présidence, etc.
- Les systèmes politiques : Système Electoral, Processus budgétaire, Processus de révision constitutionnelle, Processus de prise de décision au sein du gouvernement, etc.
- L'actualité politique : Les positions du gouvernement, Les dynamiques sociales l'actualité politique internationale, etc.
- Les questions techniques de gouvernance nationale : Economie nationale, Systèmes sociaux (éducation, santé...), Relations avec l'Extérieur, etc.

c- La formation technique

La dimension technique de la formation s'inscrit dans la préparation des fonctions administratives proprement dite. Les éléments de cette formation peuvent être les suivants :

- Le management d'une organisation politique
- La gestion financière d'une organisation à but non-lucratif
- La communication politique
- Le management des équipes
- La planification et le développement organisationnel

II- La responsabilisation des jeunes au sein du parti

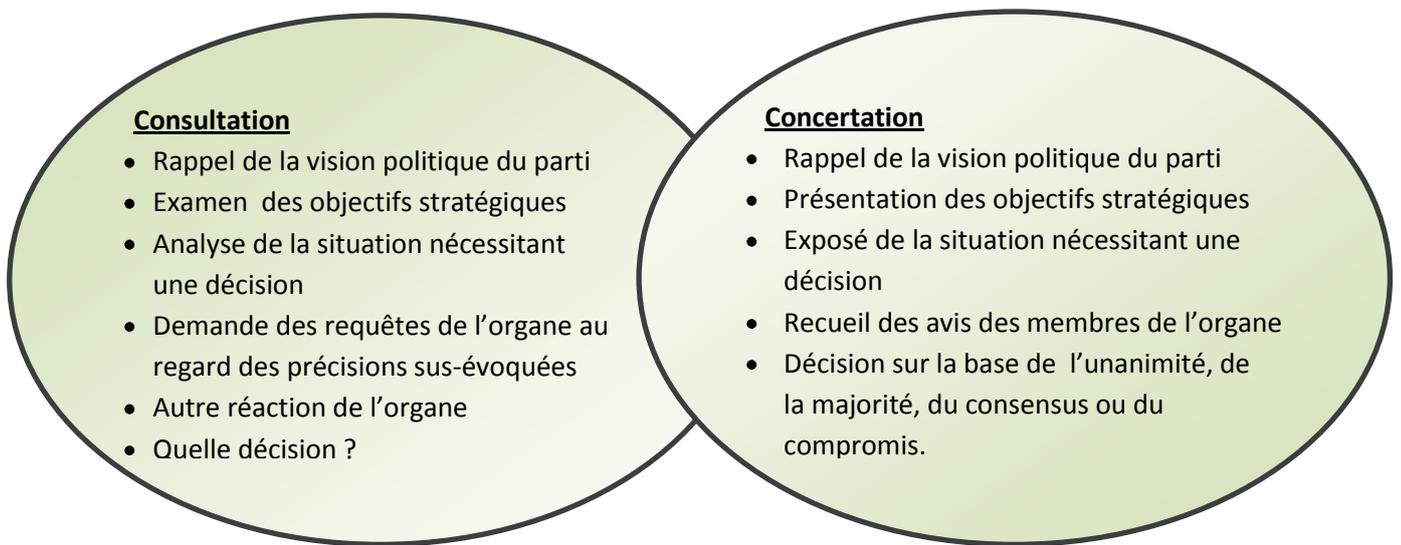
En faveur de la formation suivie par les jeunes au sein du parti, ces derniers sont alors en mesure d'exercer certaines responsabilités dans le fonctionnement régulier du parti.

a- Des fonctions au niveau de la gestion du parti

En tant qu'assistant ou titulaire d'une fonction précise, les jeunes peuvent contribuer à la consolidation, au fonctionnement et à l'expansion du parti. Ces fonctions peuvent ou non être des fonctions politiques. Pour les fonctions politiques, il faudra bien procéder par élection au sein du parti. Cependant, en ce qui concerne les fonctions administratives, les jeunes peuvent être désignés ou cooptés par les responsables ayant mandat politique. En assurant des fonctions telles que le secrétariat administratif du siège du parti, la veille communicationnelle ou encore des tâches de recherche dont le but est d'apporter des propositions concrètes pour le programme politique du parti, les jeunes forgent leur leadership politique.

Par ailleurs, ces jeunes formées selon les canons du parti peuvent alors prendre part au processus démocratique de prise de décision selon que, l'approche est consultative ou sur la base de la concertation.

Ci-dessous quelques outils pour l'une ou l'autre des approches pour la prise de décision :



La consultation suppose que ces jeunes ne font pas partie des organes de direction du parti tandis que la voie de la concertation implique qu'ils/elles en sont des membres.

b- Les fonctions liées à la communication et la mobilisation

L'un des facteurs du rayonnement et de l'attractivité d'un parti politique est sa communication. Cette dernière comporte des aspects autant importants les uns que les autres : Son contenu (le message), sa forme et les personnes qui l'assurent.

En ce qui concerne ce dernier point, il faut dire que la cible (les populations) se reconnaît et s'identifie régulièrement au communicateur. Au regard de ce fait, le parti politique peut stratégiquement responsabiliser certains jeunes leaders du parti dans les fonctions de communication pour assurer l'adhésion de la grande majorité de la population qui est jeune.

Cette responsabilisation peut être effectuée autant en période ordinaire qu'en période électorale au sein du parti ou pour les institutions locales et nationales du pays.

Par ailleurs, la qualité de la communication influence les performances de mobilisation à la fois des militant/es et des populations dans la société. Il est alors, tout aussi important d'accorder des espaces d'épanouissement des jeunes dans les responsabilités de mobilisation toujours dans le sens de l'adhésion et l'engagement politique en masse des jeunes populations.

Bon à savoir :

Dans les démocraties généralement considérée comme avancées, les partis politiques assurent la formation de certains jeunes en leur attribuant des responsabilités dans les équipes de campagne de leurs candidats et candidates aux élections locales et nationales.

III- L'institutionnalisation des évènements qui célèbrent la jeunesse

Dans un parti dont la tranche de la population majoritaire est faite de jeunes, il est important pour tout parti politique entendant capitaliser sur cet électorat potentiel de mettre en place des mécanismes d'attraction de ces derniers. Cela peut se faire par l'institutionnalisation des évènements qui célèbrent la jeunesse. En d'autres termes, il s'agit pour le parti de faire siens tous les évènements nationaux qui mettent à l'honneur la jeunesse du pays d'une part et de créer ou instituer des évènements internes au parti pour valoriser la contribution potentielle ou effective des jeunes.

a) S'approprier les grands évènements nationaux et internationaux

Un parti politique qui veut se rendre attractif auprès de la cible jeune peut le faire en se rendant attractif auprès de cette dernière. Pour le faire, il existe sur l'agenda national des évènements qui sont réservés à la jeunesse tels que la fête de la jeunesse tous les 11 février au Cameroun.

A cette occasion, à travers de multiples manifestations, le parti a l'occasion de :

- Mettre en avant ses idées et ses projets pour la jeunesse du pays ;
- Faire des propositions concrètes sur des questions d'actualité qui touchent particulièrement la jeunesse du pays ;
- Emettre et diffuser des correspondances en direction des groupes et associations de jeunes représentatifs ;
- Mettre en avant et célébrer les jeunes engagés en son sein et qui sont la preuve de la modernité et du caractère inclusif de la gouvernance du parti.

Par ailleurs, il existe au niveau international un ensemble de journées internationales qui célèbrent la jeunesse ou qui traitent des questions qui frappent la jeunesse telle que le phénomène des enfants soldats, de l'esclavage moderne ou de la prostitution des jeunes.

Les partis politiques se voulant à l'avant-garde de la question des jeunes peuvent saisir ces moments pour :

- Produire et diffuser des déclarations relatives à ces questions ou thématiques ;
- Prendre des engagements pour contribuer à la lutte contre les fléaux qui frappent des jeunes ;
- Organiser des sessions d'information et de formation en relation avec les associations et ONG spécialisées ;
- Relayer les principaux messages consensuels sur les thématiques de l'heure ;
- S'associer au plaidoyer et lobbying initié par les organisations spécialisées.

Ce faisant, ces partis politiques participent à faire entendre leur voix sur les problématiques spécifiques aux jeunes et ainsi, augmenter considérablement leur attractivité vis-à-vis de ces derniers.

b) Instituer des évènements internes pour les jeunes

D'autre part, en dehors des évènements nationaux et internationaux qui peuvent faire l'objet d'un relai ou d'une réappropriation par les partis politiques, il existe aussi des possibilités internes de célébration et d'encadrement de la jeunesse.

En fonction des besoins et aspirations des jeunes, le parti politique peut élaborer des programmes et instituer des évènements qui permettent de démontrer dans les faits l'importance qu'il accorde aux jeunes.

Ainsi, il est possible :

- D'organiser des rencontres nationales des jeunes du parti au cours desquelles celle-ci est célébrée, encouragée et mieux formée sur les missions et fonctions qui sont les siennes ;
- D'organiser des évènements sportifs pour à la fois rapprocher les jeunes des partis politiques mais aussi donner aux jeunes militants / es l'occasion de se mettre en évidence auprès du public. Par exemple, on peut parler des tournois sportifs pendant les vacances ;
- D'organiser aussi des séminaires de formation et d'orientation professionnelle ouverte aux jeunes militants / es et sympathisants / es du parti. Ils peuvent aussi être élargis aux associations de jeunes que le parti souhaite encadrer ;
- D'organiser des célébrations de la mémoire des jeunes qui dans un passé lointain ou récent ont, par leurs vies, apporté une contribution essentielle pour l'avancement des causes que défend le parti.

Il va de soi que de telles activités ne peuvent pas manquer de positionner le parti dans l'opinion générale et auprès des jeunes en particulier comme une organisation soucieuse du bien-être et de l'avenir des jeunes.

CONCLUSION GENERALE

La conviction selon laquelle la participation des jeunes en politique est essentielle, voire capitale pour le développement d'un pays comme le Cameroun est l'une des idées forces qui a structuré et motivé l'élaboration du présent manuel.

Cette participation demeure faible et inquiétante en raison de plusieurs facteurs évoqués tout au long du manuel. D'où la nécessité d'une réflexion et surtout d'initiatives qui visent à relever cette participation en vue d'un meilleur fonctionnement du système démocratique en construction d'une part et d'un développement global du pays plus rapide et plus conséquent d'autre part.

Ce manuel renferme quelques idées qui pourront, nous l'espérons, aider les jeunes à mieux cerner la question de l'engagement politique et surtout les implications concrètes du militantisme au sein d'un parti politique.

La thèse défendue à travers le présent manuel peut se résumer dans les propositions suivantes :

- Les conditions objectives dans lesquelles se trouve le pays (démographie, état des institutions, économie, etc.) exigent une plus grande implication des jeunes en politique.
- L'engagement politique peut être un formidable moyen d'épanouissement personnel et de contribution à l'évolution de la communauté.
- Les jeunes, par leur bagage académique, leurs expériences associatives, leur enthousiasme et leur énergie peuvent changer la dynamique politique dans un pays comme le Cameroun.
- Il n'y a pas de meilleur moyen d'apprendre à faire la politique qu'à travers l'engagement et la prise de responsabilités au sein des formations politiques.
- L'engagement politique doit être réfléchi, structuré et articulé sur une connaissance claire du contexte, des enjeux, des règles du jeu et des améliorations qui peuvent et doivent être apportés à la vie politique.
- Les partis politiques actuels ont tout intérêt à se structurer différemment pour capter et bénéficier de la contribution que peuvent apporter les jeunes.
- La meilleure approche pour préserver son avenir et veiller à la prise en compte de ses intérêts est de s'asseoir à la table où se prennent les décisions.

Sans avoir la prétention d'avoir apporté toutes les bonnes réponses aux questions qui se sont posées, nous croyons qu'à travers le présent manuel, les jeunes et responsables de partis politiques possèdent des pistes solides pour faire de la participation politique massive des jeunes, une réalité palpable et évidente.

Bibliographie

Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population: 3^e Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 2010.

Eboussi Boulaga & Nkolo Ayissi : *Les jeunes et la politique : quelles perceptions pour quelle participation ?* Yaoundé, Friedrich Ebert Stiftung, Cameroun, 2012.

<http://library.fes.de/pdf-files/bueros/kamerun/08960.pdf>

Mbembe J. Achille : *Les jeunes et l'ordre politique en Afrique Noire*. Paris, L'Harmattan, 1985

Institut National de la Statistique du Cameroun : *Troisième Recensement Général de la Population*. Yaoundé, Novembre 2005.

Institut National de la Statistique du Cameroun, *Annuaire Statistique*. Yaoundé, Edition 2011.

Programme des Nations Unies pour le Développement : *Améliorer la participation politique des jeunes à travers tout le cycle électoral : guide des bonnes pratiques*, 2012.

Manuel d'information et de formation



©- by Friedrich Ebert Stiftung, Yaoundé (Cameroun), 2014.

Tél. 00 237 22 21 29 96 / 00 237 22 21 52 92

B.P. 11 939 Yaoundé / Fax : 00 237 22 21 52 74

E-mail : info@fes-kamerun.org

Site : <http://www.fes-kamerun.org>

ISBN : 978-9956-564-00-1